

N° 06-2018

Pour nos collaborateurs
poste.ch/journal-online

LES
O
D

Dossier – Page 8

SwissSkills

Costauds, nos apprentis!

Départs et arrivées – Page 14

Un vélo-cargo qui a
tous les éco-talents

Les gens – Page 28

Noam Huber, postier
et mannequin

LA POSTE 

Démarrer sa vie professionnelle dans la motivation



Il y a plus de 30 ans, j'enseignais aux secrétaires d'exploitation des PTT dans la filiale de formation. Aujourd'hui, je suis coach dans la filiale d'apprentis de Zurich-Wollishofen, où je forme des gestionnaires de vente. L'environnement de travail et les exigences du métier ont complètement changé: il ne s'agit plus de suivre un sentier tout tracé en exerçant une profession de monopole, mais de se faire une place sur le marché.

La filiale d'apprentis qui fête ses dix ans représente une opportunité en or pour la Poste en tant que lieu de formation attrayant pour la relève. Pour que cela soit encore le cas à l'avenir, nous devons continuer à disposer des ressources nécessaires. Concilier les impératifs de rentabilité avec la réalisation des objectifs de formation est un défi quotidien (page 30).

Le responsable Introduction dans le monde professionnel évoque les défis de la Poste en matière de formation professionnelle (page 12), qui s'est retrouvée sous le feu des projecteurs en septembre. Au championnat suisses des métiers SwissSkills, de jeunes apprentis et des personnes fraîchement diplômées ont concouru dans 75 métiers. De jeunes collaboratrices et collaborateurs de la Poste étaient de la partie (portraits dès la page 8).

Que ce soit à la filiale d'apprentis ou dans les autres unités de la Poste, il est merveilleux que des personnes motivées, actives et impliquées fassent leur entrée dans la vie professionnelle après leur apprentissage, et ce grâce à la Poste.

«L'environnement de travail et les exigences du métier ont complètement changé.»

Urs Schanz, conseiller et formateur à la filiale Zurich-Wollishofen

Dossier

Formation professionnelle

Lors des SwissSkills, nos jeunes postiers montrent de quel bois ils se chauffent.

Actualités

5 PostFinance cherche des volontaires pour tester son offre de vidéo-conseils.

Départs et arrivées

16 Des collaborateurs ont testé des véhicules électriques lors des journées e-Mobility.

Expédition et réception

20 REMA a dix ans. Quels défis le tri des lettres et des colis devra-t-il relever à l'avenir?

Mon objet fétiche

Mamma Mia!

Tatjana Guggisberg adore se produire sur scène et chanter. Elle participe pour la quatrième fois comme choriste aux Thunerseespiele.



8



Reportage

30 18 ans et déjà chef

Depuis dix ans, la filiale de Wollishofen à Zurich est dirigée avec succès par des apprentis.

Les gens

26 Perfectionnement

Les métiers évoluent même si la mission de base de la Poste demeure. D'où la nécessité de se perfectionner pour rester dans la course sur le marché de l'emploi.



Expédition et réception

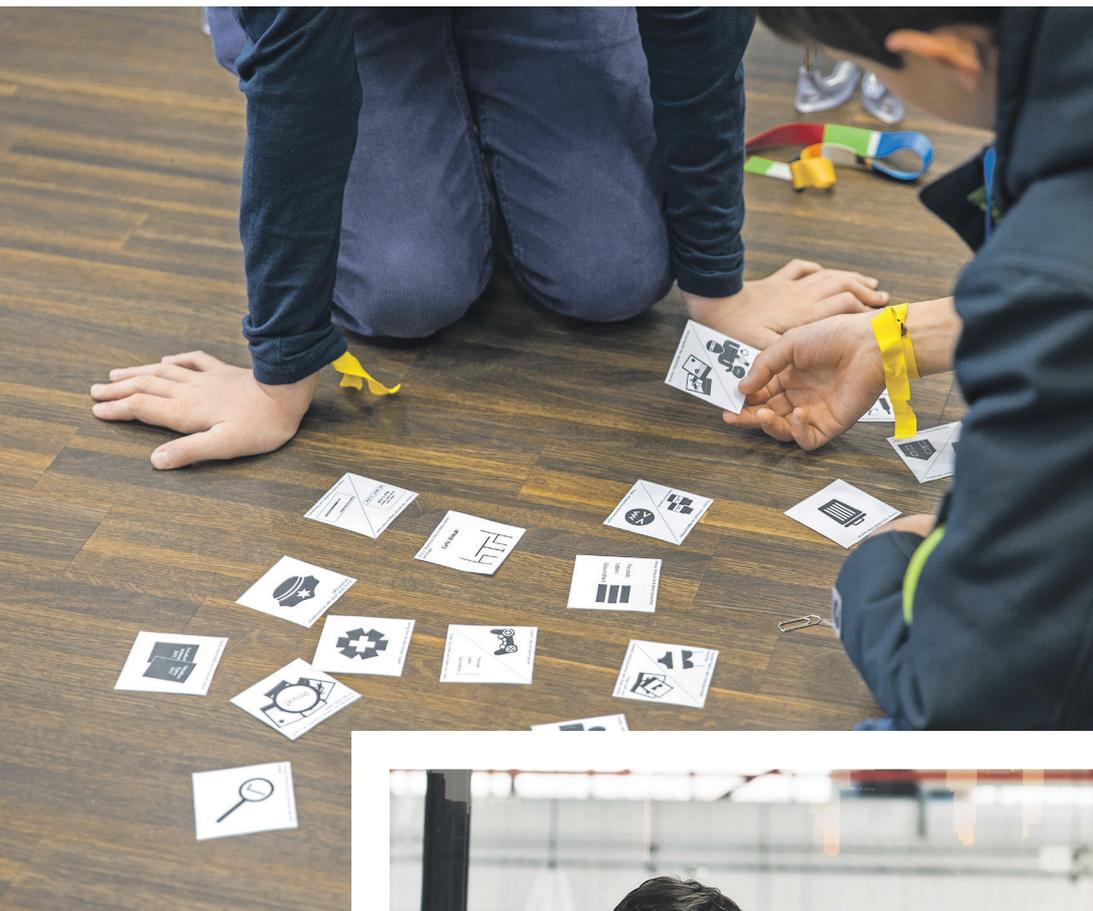
La poste de Lucerne fait peau neuve

Classée monument historique, la poste principale de Lucerne a été réaménagée et modernisée pour une expérience client réussie.

Les gens

24 On tourne!

La nouvelle campagne destinée à la clientèle privée mise sur l'authenticité et met en scène des collaborateurs de la Poste qui donnent un aperçu de leur travail quotidien.



Entrevoir l'avenir

Découvrir le quotidien professionnel à la Poste: c'est ce que pourront faire, cette année encore, les écolières et les écoliers de la 5^e à la 7^e année scolaire lors de la journée «Futur en tous genres». La Poste ouvre ses portes le 8 novembre 2018 aux enfants qui souhaitent accompagner un parent ou une personne de référence au travail afin de découvrir diverses activités et professions au sein de la Poste. Les parents ou les personnes de référence sont responsables de l'organisation de cette journée. Certaines unités et certains sites proposent un programme spécial.



Développement urbain durable avec Smart City Hub

La Poste, les CFF, Swisscom et les villes de Saint-Gall, Winterthour, Zurich et Zoug ont fondé l'association Smart City Hub Switzerland. Cette association a pour but de développer le concept Smart City dans toute la Suisse en menant des projets concrets. Dans une Smart City, les habitants, l'administration et les prestataires de services sont mieux connectés les uns aux autres. Cela permet d'améliorer la qualité de vie en utilisant les ressources au minimum. La Poste est en mesure de participer de manière significative au développement de Smart Cities grâce à ses services de base.

Testeurs pour vidéo-conseils de PostFinance

A l'avenir, les clients de PostFinance pourront communiquer spontanément via téléphonie vidéo avec un conseiller, et ce où qu'ils soient. PostFinance cherche des volontaires pour tester l'offre sous toutes les coutures.

Texte: Tatjana Guggisberg

Les clients de PostFinance traitent de plus en plus leurs opérations financières via les canaux numériques. Mais même à l'heure digitale, le besoin d'être conseillé par un collaborateur subsiste. Ainsi, à partir de novembre 2018, les clients commerciaux et privés avec e-finance pourront profiter de conseils en tête-à-tête et par téléphone, mais aussi dans un espace protégé sur le site Internet de PostFinance, et ce où qu'ils soient. Les collaborateurs de tout le groupe Poste peuvent tester le système gratuit de vidéo-conseils pendant un pré-projet pilote de quatre semaines. Au cours de cette première phase, le conseil n'est proposé qu'en allemand. Profitez de cette opportunité et faites partie des



Communiquer spontanément, où qu'on soit: PostFinance cherche des volontaires pour tester cette nouvelle offre.

premiers à bénéficier rapidement et simplement de conseils dans e-finance. Vous permettez ainsi aux conseillers en ligne de PostFinance de recueillir le plus d'expériences possible et d'améliorer durablement leur conseil. Le système de vidéo-conseils est disponible à partir du 1^{er} octobre sur postfinance.ch/videoberatung.

Wolfgang Eger, nouveau CIO de la Poste

De Swisscom à la Poste: le Conseil d'administration de la Poste a nommé Wolfgang Eger nouveau Chief Information Officer (CIO). Il prendra ses fonctions au sein du groupe Poste le 1^{er} mars 2019 au plus tard.

Texte: Magalie Terre

Au cours des 15 dernières années, Wolfgang Eger a exercé diverses fonctions de direction dans l'informatique et les télécommunications chez Swisscom SA. Il occupe actuellement le poste de Head of Operations and Engineering. Dans sa carrière, il a également travaillé chez Lufthansa, EDS et McKinsey. Fort de nombreuses années d'expérience dans la gestion et le développement de grandes organisations ICT, il dispose en outre de connaissances approfondies dans tous les domaines de l'informatique. Agé de 52 ans, Wolfgang Eger est marié, père de jumeaux et possède la double nationalité allemande et suisse. Il vit avec sa famille à Mägenwil (AG). Pendant son temps libre, il aime jouer du piano, faire du curling et voyager à l'étranger. En plus de ses études d'informatique, il a suivi le programme M-MBA de McKinsey ainsi que le cursus Leadership and Organizational Change à l'école Harvard Business School. Avec l'entrée en fonction de Wolfgang Eger, l'unité Informatique dépendra directement de la Direction du groupe. Wolfgang Eger fera donc partie de la Direction du groupe élargie de la Poste.



Wolfgang Eger, nouveau CIO de la Poste



20 ans

Samedi 20 octobre 2018, les archives des PTT à Köniz fêteront leur 20^e année d'existence. Lors de cet  v nement, elles ouvriront leurs portes au grand public de 10 heures à 16 heures. Des premiers horaires de diligences aux anciens annuaires téléphoniques, les visites guidées à travers les archives réservent quelques belles découvertes avec 7000 mètres d'histoire à découvrir. Il sera en outre possible d'avoir un aperçu fascinant du travail d'archiviste sur différents stands. Des témoins de l'époque expliqueront leur travail et décriront la façon dont ils ont vécu la transformation des PTT en une poste moderne.

Epreuves automnales

Chez PostActivity, les collaborateurs de la Poste amateurs de football ne sont pas les seuls à se réjouir en ce second semestre 2018. Toutes celles et ceux qui souhaitent se mesurer au minigolf, à la course à pied ou au curling noteront les dates importantes suivantes:

- 28 octobre: championnat de minigolf de la Poste   Bassersdorf, organisé par Thomas Degen (délai d'inscription: 14 octobre)
- 4 novembre: course de Mülligen, organisée par le Zürcher Sportclub Post, club sportif zurichois de la Poste (délai d'inscription: 24 octobre)
- 1^{er}/2 décembre: tournoi de curling PostActivity   Grindelwald, organisé par Alfred Wyss et des collègues (délai d'inscription: 1^{er} octobre)

Informations complémentaires et inscriptions sur postactivity.ch



Adieu au chèque postal!

Les temps changent et avec eux le comportement d'utilisation de nos clients, comme le montre le cas des chèques postaux: alors qu'ils étaient très populaires autrefois comme moyen de retrait d'espèces ou de paiement, aujourd'hui, seuls 0,3% des clients les utilisent encore. PostFinance a donc décidé de ne plus proposer le chèque postal à compter du 1^{er} janvier 2019.   la place, il est notamment possible d'utiliser la PostFinance Card avec laquelle les clients peuvent retirer de l'argent sans frais auprès des Postomat, des guichets postaux, mais aussi auprès de Migros, de Coop, de Denner et des CFF. Les chèques postaux pourront être utilisés jusqu'au 31 décembre 2018.

CarPostal: remboursement

CarPostal remboursera 188,1 millions de francs à la Confédération, aux cantons et aux communes pour les années 2007 à 2018. CarPostal envisage aussi la restitution facultative de 17,2 millions de francs pour la période avant 2007. Pour la Direction du groupe, le remboursement constitue une étape importante dans la démarche visant à faire toute la lumière. C'est en même temps une condition centrale pour que CarPostal puisse prendre un nouveau départ.

Entretien avec Urs Schwaller, président du Conseil d'administration sur poste.ch/journal-online

Dernier Postorama de cette année

Les réunions d'information «Postorama» entrent dans leur dernière phase. La dernière possibilité pour le moment d'avoir un échange avec la Direction du groupe se présentera le 4 novembre à Locarno. Inscriptions et informations complémentaires sur postorama.poste.ch

«Je suis fasciné par les nouveaux médias, mais le dialogue direct reste irremplaçable»

Marco Imboden, responsable Communication, quitte la Poste après huit ans pour rejoindre CSS Assurance. Dans un bref entretien, il revient sur son travail à la Poste et sur les changements dans la communication du groupe.

Interview: Fredy Gasser



Marco Imboden, responsable Communication, quitte la Poste après huit ans pour rejoindre CSS Assurance.

La Poste a subi des changements radicaux au cours des huit dernières années, y compris dans la communication, n'est-ce pas?

Oui, c'était d'ailleurs nécessaire. Nous avons fourni un travail important pour la communication du groupe et nous avons progressé sur de nombreux sujets. Je pense notamment à l'évolution de l'équipe sur la gestion des canaux numériques et à la mise en œuvre de la gestion fonctionnelle.

Justement, quel est l'intérêt de cette gestion fonctionnelle?

Il s'agit d'adopter une planification intégrée et une identité harmonisée. Précisément parce que nous sommes un grand groupe. Nous serons ainsi beaucoup plus économiques dans notre évolution. La clé consiste à obtenir la meilleure coordination centrale possible tout en conservant une proximité à l'activité. Cela reste un défi permanent pour toute l'équipe.

Pouvez-vous citer quelques premières réussites?

Je pense aux mesures publicitaires du groupe. Aujourd'hui, la publicité des produits et la promotion de l'image sont planifiées et mises en œuvre de manière intégrée avec les unités. Nous recevons les requêtes des unités, nous produisons de manière centralisée et nous travaillons avec un très petit groupe de partenaires externes. Nous pouvons être très fiers de la nouvelle campagne. L'équipe a accompli un travail formidable, notamment avec le journal du personnel que

nous avons complètement remanié au début de l'année.

Aujourd'hui, communiquons-nous différemment qu'il y a huit ans?

Oui et non. Les nouveaux médias nous offrent beaucoup de nouvelles possibilités pour diffuser des récits et des informations. Cela me fascine. On atteint aujourd'hui très rapidement de nombreuses personnes et de nouveaux groupes d'interlocuteurs. Il en découle de nouvelles possibilités de dialogue et d'interaction avec la Poste. Mais d'un autre côté, par rapport à la communication, l'essentiel n'a pas changé: il faut toujours regarder les gens dans les yeux, se réunir avec eux, les écouter. Du reste, les médias imprimés n'ont pas du tout perdu en importance dans un groupe comme la Poste, que ce soit à l'interne ou à l'externe. C'est l'association des deux qui assure une telle réussite.

Pour vous comme pour moi, la communication fait partie du quotidien professionnel, mais que pensent le facteur et l'employé de guichet de la communication du groupe?

On communique surtout aux collaborateurs la direction dans laquelle la Poste se dirige et on explique pourquoi des changements sont nécessaires. On fait savoir que des opportunités donnant lieu à un dialogue authentique sont créées. Il s'agit là avant tout d'encourager la communication personnelle, par exemple en épaulant les cadres dans leur communication, en accompagnant des projets ou en aidant les unités à mettre sur pied des événements pour les cadres et les collaborateurs.

Le dialogue, donc aussi des événements tels que Postorama...

... auxquels la directrice générale Susanne Ruoff et maintenant Ueli Hurni participent partout en Suisse avec des membres de la Direction du groupe. C'est très apprécié. Lors des périodes de changement, c'est justement cette proximité de la direction d'entreprise avec les collaborateurs qui est primordiale.

Qu'est-ce qui vous a personnellement marqué à la Poste?

La Poste fait partie de la Suisse. Les attentes envers la Poste sont incroyablement importantes, ce qui rend la gestion et le développement de cette entreprise très complexes. Ce fut un immense privilège d'y avoir travaillé avec une grande équipe.

Jeunes professionnels en force

Les visiteurs des SwissSkills 2018 à Berne ont pu découvrir l'incroyable diversité des cursus de formation professionnelle en Suisse. La Poste était elle aussi largement représentée sur le site BernExpo du 12 au 16 septembre, dans les compétitions comme sur différents stands.

Texte: Simone Hubacher

Photo: Monika Flückiger



En pleine concentration: Pierre Debled lors de la première épreuve. En lice pour le titre de meilleur logisticien.



«Nous avons misé sur une présentation moderne lors des SwissSkills pour contrer l'image parfois poussiéreuse des métiers des ICT», explique Barbara Schürmann, directrice de projet et coach à l'ICT Academy de la Poste à Zollikofen (BE). Aujourd'hui, les apprentis doivent être à l'aise dans la communication et dans les relations avec la clientèle. La Poste faisait partie des quatre partenaires principaux des ICTskills et disposait d'un stand de 140 mètres carrés à proximité immédiate de l'arène accueillant les compétitions des ICTskills. Les visiteurs du salon ont pu programmer le dernier-né des robots de livraison ou créer des reportages en direct avec les médiamaticiens. On pouvait y découvrir également le SmartShuttle, un drone de livraison et d'autres innovations de la Poste.

Le simulateur DXP au stand de l'association professionnelle ASFL/SVBL dans la tente des logisticiens a été l'une des attractions favorites du public. La Poste était aussi présente au stand des professions commerciales et elle était sponsor Gold auprès de Formation du Commerce de Détail Suisse BDS-FCS. Annemarie Gäumann, responsable de formation, précise: «Nous avons impliqué des collaborateurs dans le jury et sur différents stands. Les discussions avec les visiteurs intéressés ont été très instructives. Cela nous a permis d'entendre et de sentir ce qui motive au départ, mais aussi d'appréhender comment les jeunes recherchent la place d'apprentissage qui leur convient. De plus, chacun fait part de sa propre expérience au sein de son entreprise. Le discours est crédible et authentique.»

La Poste est particulièrement fière des apprentis et anciens apprentis qui s'étaient qualifiés dans leurs professions pour le championnat suisse des métiers et qui se sont illustrés lors des SwissSkills. Au total, près de 900 jeunes talents suisses ont concouru dans 75 métiers différents. Nous avons saisi l'occasion des SwissSkills pour présenter deux jeunes participants de la Poste et parler des défis de la formation professionnelle avec Bruno Schumacher, responsable Introduction dans le monde professionnel (lire les pages suivantes).

Résultats des postiers aux SwissSkills:

Informaticiens CFC, Développement d'applications:

- Aris Javet (22^e place)
- Jan Werren (16^e place)

Informaticien CFC, Technique des systèmes:

- Marco Wälti (8^e place)

Logisticiens CFC, Distribution:

- Pierre Debled (8^e place)
- Tobias Schneider (17^e place)

Médiamaticiennes CFC:

- Joanna Burri (10^e place)
- Andrea Dätwyler (12^e place)

Plus de résultats: swiss-skills.ch



Le «blanc-bec»

Pierre Debled a fait un apprentissage de logisticien CFC Distribution à la Poste. Dès la fin de sa formation, il est devenu responsable d'équipe suppléant. Il vient de représenter la Poste au championnat suisse des métiers.

Texte:

Simone Hubacher

Photo:

Marcel Krähenbühl

Il est grand, blond, sportif et a la poignée de main ferme. Pierre Debled aura 20 ans en octobre, il est responsable d'équipe suppléant Distribution à Lenzburg et l'un des sept collaborateurs de la Poste à avoir pris part à la compétition lors du championnat suisse des métiers SwissSkills à Berne. Il doit sa participation à l'excellence de ses résultats au terme de son apprentissage en 2017 et à une brève lettre de motivation.

Jamais malade

De parents français et dernier d'une fratrie de trois, Pierre a grandi à Schafisheim (AG) et avait 14 ans lorsqu'il s'est mis à la recherche d'une place d'apprentissage dans la logistique. Sur les 30 candidatures envoyées aux entreprises les plus variées, il a reçu dix réponses positives: un sacré succès, qu'il met au crédit de ses parents. «Ils n'ont cessé de me motiver.» Il n'a jamais manqué un jour d'école, ce qu'il doit aussi à sa chance d'avoir toujours été en bonne santé. «Certains de mes camarades étaient souvent absents ou faisaient l'école buissonnière.» Il a finalement opté pour l'entreprise Poste et la formation de logisticien CFC Distribution (Stockage et Transport étant les autres orientations) en raison des conditions de travail exceptionnelles. «Le financement de l'AG pour les apprentis était évidemment un avantage supplémentaire», ajoute Pierre Debled en souriant.

Il a vécu de manière positive la rotation lors de la formation. Pendant la 1^{re} année d'apprentissage, il était à Lenzburg, puis il s'est qualifié en 2^e et 3^e années pour Gränichen (AG), où le point de distribution est géré depuis quatre ans par de brillants apprentis logisticiens. Ceux-ci prennent en charge les tournées de distribution et suivent en parallèle une introduction à certaines tâches de gestion. Dès la fin de son apprentissage, à l'été 2017, Pierre Debled a obtenu le poste de responsable d'équipe suppléant à Niederwil (AG).

La boucle a été bouclée en août dernier, quand il est retourné sur son premier lieu de formation à Lenzburg en tant que responsable d'équipe suppléant. Le surnom de «blanc-bec» qu'on lui donne de temps en temps ne le dérange pas. C'est un fait qu'il est de loin le plus jeune de l'assemblée lors des réunions des responsables d'équipe et de leurs suppléants. «Mais grâce à mon expérience à Gränichen, je suis bien armé pour assumer mes tâches actuelles», affirme-t-il.

Pierre Debled n'a pas eu la possibilité de se préparer sérieusement aux SwissSkills. «Je n'ai conduit un chariot élévateur que pendant huit semaines environ au cours de ma formation.» Les postes du concours – fléchettes ou encore parcours électrique avec chariot élévateur et autres épreuves – devaient avant tout être attrayants pour les nombreux spectateurs. C'est la toute première fois que les logisticiens pouvaient se disputer le titre de champion suisse lors des SwissSkills (résultats à la page 9).

«L'éthique est exceptionnelle!»

Andrea Dätwyler est en 4^e année d'apprentissage de médiaticienne. Enthousiasmée par son travail, elle vient de représenter la Poste à l'occasion des Swiss Skills.

Texte:

Simone Hubacher

Photo:

Ephraim Bieri

«Je suis en 4^e année d'apprentissage de médiaticienne et je ne peux que recommander cette formation», déclare Andrea Dätwyler au siège principal de PostFinance à Berne, où elle travaille au sein de l'équipe PF12/13 avec douze collègues. «Nous réalisons tout ce qui est en ligne, nos tâches sont très variées. J'ai intégré l'équipe il y a un an environ. L'éthique de travail est exceptionnelle. J'apprécie énormément de pouvoir enfin travailler avec des adultes.» Un autre avantage de la formation, selon Andrea, est l'opportunité de découvrir différents services. Elle-même a déjà travaillé à la Gestion de l'information de PF et pourra aussi avoir un aperçu du service Conception.

Un métier tout neuf

Comme elle – Andrea Dätwyler aura 20 ans en octobre – le métier qu'elle a choisi est encore jeune: «Les médiaticiens CFC sont des spécialistes polyvalents des technologies de la communication. Ils conçoivent et entretiennent des sites web, réalisent des présentations et organisent des événements. Ils mettent ainsi à profit leurs connaissances en multimédia, design, marketing, informatique et administration», comme l'indique le site www.orientation.ch. Au printemps/été prochain, la jeune apprentie originaire de Thoun terminera son apprentissage, mais aussi sa maturité professionnelle (orientation technique). C'est pourquoi elle se rend aussi deux fois par semaine à l'école professionnelle de Bienne.

Elle s'est qualifiée lors des éliminatoires régionales pour le championnat suisse des métiers SwissSkills. Elle a été mise à l'épreuve lors de la grande manifestation le 13 septembre de 8 heures à 17 heures. «Evidemment, pour les



visiteurs, nous observer en train de travailler était moins excitant que les compétitions attrayantes des logisticiens», plaisante-t-elle. Ses missions en anglais – les organisateurs voulaient ainsi promouvoir l'égalité des chances entre les régions linguistiques – consistaient notamment à développer un concept marketing, concevoir un logo, créer un site web, concevoir un flyer pour ce site et élaborer un story-board.

Bénévole également

Cette passionnée de course d'orientation a participé à la fois comme finaliste et comme bénévole. «C'est un événement tellement exceptionnel, j'étais contente de pouvoir donner un coup de main. Avec d'autres personnes, j'expliquais aux visiteurs en quoi consiste le métier de médiaticien.»

Christoph Hofbauer et Irène Wyss assurent le suivi d'Andrea en tant que formateurs chez PostFinance. «Andrea est très attentive, enthousiaste, elle a soif d'apprendre. Grâce à son attitude consciencieuse et son humour, elle est un soutien précieux au sein de l'équipe», raconte Christoph Hofbauer. Et Irène Wyss ajoute: «J'ai été tout de suite frappée par son authenticité et sa joie de vivre.» Les formateurs en entreprise sont nécessaires pour que les apprentis «ne soient pas surmenés, mais stimulés dans un cadre sain, qu'ils puissent régler leurs pas sur une personne de leur environnement professionnel et puissent se sentir soutenus», explique Christoph Hofbauer. Andrea envisage la suite au delà de son apprentissage: «Dans dix ans, je me vois travailler quelque part, que ce soit dans une grande entreprise ou dans une petite agence», affirme-t-elle avant de prendre congé.

Distinction pour PostFinance

La pépinière de talents ICT élue «Great Place to Start».

Le CCYP, Competence Center for Young Professionals de PostFinance, s'est vu attribuer au mois d'août la distinction «Great Place to Start» en tant que l'une des meilleures entreprises formatrices de Suisse pour 2018. Cette distinction valorise les entreprises ayant une culture d'entreprise exemplaire en faveur des apprentis. La procédure de certification prend en compte à parts égales le cadre de formation de l'entreprise et une enquête anonyme auprès des apprentis.

Le jury est parvenu à la conclusion que les apprentis du CCYP étaient très satisfaits de leur travail, avaient du plaisir à travailler et avaient confiance dans leur entreprise formatrice. Ils apprécient particulièrement la culture de l'erreur positive, le bon esprit d'équipe et le travail en autonomie. «Nous sommes fiers d'avoir reçu cette distinction, relève Thomas Käser, responsable du CCYP. Chez nous au CCYP, les apprentis sont au centre de toutes les préoccupations. Nous voulons allumer la flamme d'un apprentissage sur toute la vie et encourager nos jeunes talents dans leurs capacités individuelles.» Le CCYP est la pépinière de talents pour les métiers ICT chez PostFinance.



Les apprentis élaborent leurs projets en commun.



«On pourra toujours passer un doctorat par la suite»

Bruno Schumacher, responsable Introduction dans le monde professionnel à la Poste, évoque les défis dans la formation professionnelle.

Interview:
Simone Hubacher

Bruno Schumacher, au mois d'août, vous avez accueilli personnellement 75 nouveaux apprentis à Baar puis à la Lenk. Votre première impression?

Je me suis revu au temps de mon propre apprentissage: moi aussi j'ai opté pour cette voie et je n'ai jamais cessé de me former depuis. Le lundi, à Baar, on entendait les mouches voler. Les apprentis m'ont semblé impatients d'apprendre, mais encore très réservés. En revanche, le

mercredi soir et le jeudi à la Lenk, il y avait des échanges actifs, les apprentis discutaient ouvertement les uns avec les autres.

«Le perfectionnement continu est absolument indispensable.»

Pourquoi ce «Jump-in»?

Pendant leur première semaine d'apprentissage, quelque 700 nouveaux apprentis obtiennent un aperçu du monde jaune. Ils nouent des contacts avec leurs collègues et leurs interlocuteurs et sont ainsi mieux préparés à leur première intervention au sein de leur équipe, qu'ils démarrent dans une filiale de la Poste, dans la logistique ou dans un bureau. Cela facilite leur transition entre l'école et la vie professionnelle.

«Nous mettons en avant la qualité de la formation: c'est là que réside notre atout.»

De nombreuses voies s'offrent à eux plus tard.

Absolument. Peu importe où on démarre, on peut se retrouver tout à fait ailleurs. C'est le propre du système de formation professionnelle en Suisse. Même si on commence par un apprentissage de commerce, on pourra toujours choisir de passer un doctorat par la suite. Cela diminue un peu la pression au moment de l'orientation professionnelle. A mon sens, un apprentissage tout au long de la vie et un perfectionnement continu sont absolument indispensables pour bien se préparer aux futurs défis du marché du travail.

Quels sont les gros défis de la formation professionnelle à la Poste?

D'un côté, nous devons être en mesure d'attirer les bons élèves en fin de scolarité. Le marché est très disputé. Le gymnase représente pour nous une concurrence importante, en particulier dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Pour beaucoup – notamment les parents qui exercent une forte influence – un apprentissage professionnel représente encore le second choix. D'autre part, nous remarquons que l'image quelque peu ternie de la Poste a des conséquences sur le recrutement. Certains parents, mais aussi des conseillers en orientation professionnelle, déconseillent de travailler à la Poste. Des services d'orientation professionnelle nous ont interpellés à ce propos.

Que répondez-vous?

Nous mettons en avant la qualité de la formation: c'est là que réside notre atout. Certains chiffres parlent en notre faveur, notamment le taux de réussite très important: plus de 99% de nos apprentis passent avec succès la procédure de qualification (anciennement examens de fin d'apprentissage), alors que le taux national s'élève à 94%. On peut mentionner aussi la faible quantité de résiliations de contrats d'apprentissage à la Poste. Leur taux est de 5%, alors que ce chiffre est de 11% sur l'ensemble du marché! Nos formateurs en entreprise sont excellents,

tout comme les responsables régionaux de formation professionnelle. Je remercie l'ensemble des formateurs en entreprise qui s'impliquent quotidiennement dans l'intérêt des apprentis, et ce en plus de leur propre travail. C'est grâce à eux que nous pouvons nous prévaloir de cette qualité exceptionnelle. Ils offrent une combinaison très positive entre des formateurs aguerris et d'autres plus jeunes, qui ont eux-mêmes terminé leur apprentissage il y a quelques années seulement. Ils parlent la même langue.

Quelles sont les plus grandes difficultés au sein du groupe?

Le juste équilibre à trouver entre l'accent mis sur l'exhaustivité de la formation et la tendance de certaines unités à vouloir rendre les apprentis avant tout productifs. Cette attitude n'est pas notre but et met parfois une pression trop importante sur les apprentis. Ces cas requièrent toute notre attention, ainsi qu'un travail supplémentaire de sensibilisation auprès des supérieurs. L'objectif est de disposer de bons spécialistes à la fin de l'apprentissage. C'est seulement par la suite que l'on exigera d'eux une meilleure performance.

Quelles sont les possibilités d'emploi au terme de l'apprentissage?

L'emploi post-formation est devenu plus difficile. Il y a moins d'emplois pour les personnes en fin d'apprentissage et celles qui obtiennent un poste sont souvent engagées plutôt à durée limitée. Il y a quelques années, c'était l'inverse. On perçoit une certaine pression du marché. Il nous faut encore intensifier le dialogue sur ce point. L'un de mes objectifs est que les personnes qui achèvent leur apprentissage l'été prochain puissent profiter de meilleures conditions à ce sujet.

Qu'est-ce qui est différent par rapport au passé?

Beaucoup de choses. La loi fédérale sur la formation professionnelle révisée il y a 15 ans est largement tournée vers les compétences. Chaque profession a été remaniée dans ce sens. Un travail compétent exige des connaissances, mais leur acquisition a radicalement changé: l'accent est mis sur l'apprentissage auto-organisé à l'aide d'outils numériques. Notre objectif est que les jeunes deviennent des professionnels autonomes. Les formations de monopole n'existent plus depuis longtemps; le logisticien en distribution a pris la relève du facteur. Les professions répondent aux exigences du marché et présentent de meilleures opportunités pour l'avenir, car les jeunes ont le désir et l'obligation d'évoluer.

Et le manque de personnel qualifié dans le domaine ICT?

La pénurie est une réalité. Pour y remédier, le nombre de places de formation a été augmenté de 50%. Nous cherchons le dialogue avec I pour déterminer la suite. L'apprentissage professionnel de Spécialiste ICT a été créé. Seuls 11% des apprentis en informatique à la Poste sont des femmes, mais la part des médiamaticiennes s'élève à 30%. Pour les attirer, nous faisons figurer des femmes sur les photos et participons à des initiatives avec des partenaires comme SwissTecLadies.



Silvia Ursprung (39 ans), femme au foyer et responsable de projet en gestion de la santé en entreprise pour le groupe hospitalier Insel Gruppe à Berne, avec Seraina (8 ans) et Nicolai (5 ans)

«Comme nous n'avons pas de voiture, nous louons surtout le vélo-cargo électrique pour parcourir des distances moyennes. Pour rendre visite à des amis ou aller à la piscine, par exemple. Récemment, nous avons même roulé jusqu'à la montagne du Bantiger surplombant Berne, où nous avons passé la nuit à la belle étoile. Le vélo-cargo est très pratique pour transporter les sacs de courses ou les enfants qui ne peuvent pas encore pédaler tout seuls. Il est agréable à conduire; la répartition du poids demande juste un petit temps d'adaptation. Près de chez nous, nous pouvons louer des vélos à cinq emplacements différents. C'est vraiment du luxe. A la filiale de la Poste, les horaires de location de vélos sont idéaux et je peux en profiter pour effectuer mes opérations postales.»

Vélo-cargo: l'éco-talent a le vent en poupe

Le vélo-cargo électrique? Un peu de design danois, un moteur à propulsion électrique et une grande surface de chargement. Il est possible de louer ces vélos dans certaines filiales de la Poste. De nouveaux points de location viennent de s'ajouter à la liste.

Texte: Sandra Gonseth / **Photos:** Yoshiko Kusano

Aux Pays-Bas et au Danemark, les vélos-cargos font partie du paysage urbain. Il s'agit de deux-roues équipés d'un compartiment de chargement au-dessus de la roue avant, permettant ainsi d'emmener les enfants à la crèche ou de déposer des colis à la poste. En Suisse aussi, ces véhicules jouissent d'une popularité grandissante: depuis trois ans, carvelo2go propose un service de location de vélos-cargos électriques, et ce à un tarif horaire avantageux. Ces vélos sont retirés et rapportés auprès de l'un des nombreux points de location (ou «hôtes»), les filiales de la Poste par exemple (voir interview).

Les collaborateurs de la Poste roulent à moindres frais

Lancé par l'Académie de la mobilité du TCS et le fonds de soutien Engagement Migros, le projet carvelo2go a un objectif clair: les carvélos doivent offrir une alternative durable à l'utilisation de la voiture. Dans l'optique de son engagement pour le développement durable, la Poste encourage cette initiative: elle soutient l'achat des vélos-cargos électriques et se charge également de leur exploitation dans un certain nombre de filiales sélectionnées. De nouveaux points de location viennent désormais s'ajouter à la liste. «La demande est importante», affirme Michael Kroplewski, responsable Innovation RéseauPostal. L'année dernière, les vélos de transport financés par la Poste ont été réservés plus de 1600 fois. Selon lui, cet engouement est principalement dû aux horaires d'ouverture attrayants et aux emplacements centraux des filiales de la Poste.

Ces véhicules pratiques au logo jaune, dont la charge utile maximale est de 200 kilos, peuvent désormais être loués dans 29 filiales de la Poste. Et notez bien: les collaborateurs profitent de tarifs préférentiels.

Plus d'informations sur carvelo2go.ch



«Le vélo-cargo a beaucoup de succès»

La Poste compte 29 points de location (ou «hôtes») de vélos-cargos électriques dans toute la Suisse. L'un d'entre eux est géré par Silvia Wüthrich, responsable de la filiale Bern Kirchenfeld, et par son équipe.

Votre filiale dispose actuellement d'un vélo de location. La charge de travail en vaut-elle la peine?

La location ne représente qu'une charge de travail minimale, car les réservations sont effectuées uniquement par l'intermédiaire de carvelo2go. Notre filiale reçoit le mail de location et le client s'annonce au guichet avec une pièce d'identité.

Mais le vélo a besoin d'un lieu de dépôt et d'un certain entretien, non?

Le vélo est stationné dehors, sur le trottoir public. Seuls le chargeur, la batterie, le coussin et la clé sont conservés au back office. L'entretien et les éventuelles réparations sont du ressort de carvelo2go.

Le vélo-cargo rencontre-t-il du succès auprès de la clientèle?

Oui, beaucoup. Nous avons maintenant beaucoup de clients réguliers. Le vélo est utilisé pour transporter des enfants, mais aussi pour acheminer des colis, des sacs de courses et même des meubles ou des plantes. Evidemment, la demande est moins forte en cas de mauvais temps et pendant les saisons froides.

PubliBike: de retour avec des cadenas plus sûrs

De nombreux vélos de location ont été dérobés au mois d'août dans les réseaux de bike sharing Velo Bern et Züri Velo. Les cadenas ont été forcés grâce à une astuce mécanique. La plupart du temps, après leur utilisation gratuite illégale, les vélos n'ont pas été redéposés dans les stations mais laissés n'importe où, même dans les agglomérations. PubliBike a alors suspendu temporairement l'activité des réseaux de Fribourg, Berne et Zurich. Aujourd'hui, le problème est résolu, les cadenas ont été adaptés et satisfont aux exigences courantes, comme l'a confirmé l'institut de contrôle externe. Le réseau de Berne a été remis en exploitation le 27 septembre. Fribourg et Zurich ont suivi une semaine plus tard. PubliBike se chargera aussi d'équiper les vélos des autres réseaux de cadenas adaptés. (kle)

Jürg Pfister
au volant de la
Renault Twizy



Découvrir l'éco-accélération

Les journées e-Mobility se sont déroulées aux centres courrier d'Eclépens, de Härkingen et de Zurich-Mülligen du 13 août au 21 septembre. Les collaborateurs ont pu tester différents véhicules électriques.

Texte:

Claudia Langenegger

Photos:

Yoshiko Kusano

Un instantané du racé «eRod» de l'entreprise Kyburz fait aussi partie de cette superbe sortie. Kyburz fabrique aussi les scooters pour la distribution.

«Une super sensation de conduite dans le cockpit ouvert, s'extasie Claudia Kölliker. Et il est très facile à conduire». La spécialiste en logistique revient du test avec le véhicule électrique «eRod», qui ressemble à une voiture de course: châssis bas, avant profilé et absence de toit. Pendant quatre jours, les collaborateurs du centre courrier de Härkingen ont eu la possibilité de tester les véhicules électriques les plus variés. Outre l'agréable bolide, plusieurs véhicules de tous les jours étaient disponibles: deux voitures, un petit deux-places, deux vélos électriques et deux scooters.

Susanne Schmassmann, la responsable d'équipe a aussi profité de l'occasion pour faire un petit tour avec le vélo électrique Flyer. «Le vélo est génial, confie-t-elle. J'ai dépassé les 40 kilomètres à l'heure!» Ce Flyer serait une très bonne option pour son trajet de 15 kilomètres jusqu'au travail.

Mais de préciser: «En vélo, on est soumis aux conditions météorologiques. Et à 4 heures du matin, je préfère me déplacer en voiture.»

La petite qui a tout d'une grande

Dans ce cas, il y aurait l'«œuf», la Renault Twizy électrique, de laquelle Jürg Pfister vient de descendre. Le grand Soleurois est enthousiaste: «Elle accélère très rapidement. Seuls le siège et les amortisseurs sont un peu durs.» Ce spécialiste du tri s'est inscrit dès le lendemain pour un autre essai. La mobilité est un sujet important au centre courrier Härkingen. Ceux qui y travaillent sont presque obligés de posséder leur propre véhicule. Le centre est certes accessible en transports publics, mais le voyage en bus n'est pas pratique depuis certains endroits, ni possible à certaines heures de la nuit. Ici, on travaille 24 heures sur 24.

Recharge gratuite

Au cours des deux dernières années, les centres courrier à Härkingen, Eclépens et Zurich-Mülligen ont été équipés de stations de charge pour les voitures, vélos et scooters électriques dans le cadre de la gestion de la durabilité de PostMail et pour encourager la mobilité électrique. Ici, les collaborateurs peuvent recharger leurs véhicules gratuitement.

«Les collaborateurs doivent découvrir les différents véhicules électriques et se faire une idée des modalités





pour se déplacer dans le respect de l'environnement», explique Katja Bächtold, chargée de durabilité chez PostMail. Les journées e-Mobility ont été mises sur pied par PostMail avec l'important soutien de Post Company Cars. Le fonds CO₂ de la Poste a apporté une contribution financière.

Electro-cool

Ces événements ont rencontré un vif intérêt dans tous les centres. Les réactions sont tout à fait positives: «Les collaborateurs apprécient beaucoup ces essais», souligne Anikó Belal, responsable durabilité Tri chez PostMail. Le projet «E-Mobility» a suscité la curiosité et permis de vaincre certaines réticences et certains préjugés. Mais les essais ont surtout permis de prendre du plaisir. Ainsi, le responsable d'équipe Marcel Mauerhofer déborde d'enthousiasme pour l'«eRod». Et Kathrin Moos, collaboratrice du back office, a fait un arrêt photo lors de l'essai: les belles images avec le véhicule électrique s'affichent désormais sur son fond d'écran.

Electricité verte pour PostMail

La Poste a un objectif ambitieux pour la protection du climat: l'amélioration de 25% de notre efficacité en matière de CO₂ d'ici 2020 (base: 2010). Les mesures les plus variées contribuent à y parvenir: notamment la plus grande flotte européenne de scooters électriques pour les facteurs, un éclairage éco-énergétique, l'acquisition de courant provenant de sources suisses d'énergie renouvelables ou justement l'encouragement de la mobilité durable. Avec son engagement dans le développement durable, PostMail contribue à l'objectif d'efficacité en matière de CO₂ de la Poste. La mobilité des collaborateurs joue un rôle central: un quart des émissions de CO₂ de PostMail provient de la mobilité des collaborateurs.

La mobilité électrique s'accélère chez CarPostal

En septembre, CarPostal a mis en service un nouveau véhicule à batterie. Le car postal électrique dessert quotidiennement des lignes régulières en Suisse centrale.



Le nouveau car postal électrique de Sarnen

La ligne 342 Sarnen–Kägiswil–Alpnach Dorf est désormais desservie par un car postal électrique. Il s'agit d'un véhicule de 12 mètres de long de l'entreprise néerlandaise VDL, dont la batterie a une capacité de 180 kilowattheures et une autonomie de 80 à 90 kilomètres par chargement de batterie. La batterie est rechargée au terminus, pendant les pauses au dépôt et durant la nuit. La compagnie partenaire d'électricité d'Obwald (EWO) utilise exclusivement du courant certifié «naturemade star».

Actuellement, CarPostal utilise des bus électriques à trois endroits, assurant le service de navette à Saas-Fee pendant la saison des sports d'hiver et l'exploitation de lignes de la région d'Interlaken. A l'automne, CarPostal mettra en service un véhicule électrique pour le transport scolaire à Poschiavo. Au printemps 2018, CarPostal a participé avec un bus électrique au Wave-Trophy, un tour de Suisse pour véhicules électriques, et suscité un vif intérêt sur le trajet et dans les villes-étapes. (ubl)



CarPostal au festival de Locarno

Avec 15 véhicules et 25 conducteurs, CarPostal a assuré le transport des visiteurs du festival du film de Locarno, certains d'entre eux jusqu'à Milan.

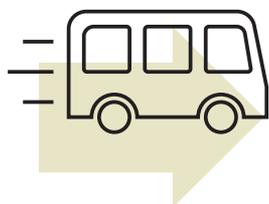
A l'occasion du 71^e festival du film, CarPostal a assuré le transport des visiteurs du festival depuis la Piazza Grande jusqu'à l'auditorium FEVI et plusieurs hôtels d'Ascona et de Losone, ainsi que dans les vallées. Outre ces petites liaisons, CarPostal a assuré cette fois encore le transfert de visiteurs venus du monde entier depuis et vers l'aéroport de Milano Malpensa. (gmz)



CarPostal pour les amateurs de lutte

Pour la troisième fois, CarPostal a été transporteur partenaire de la Fête de lutte suisse, organisée chaque année au mois d'août sur la Schwägalp.

Le dimanche 19 août, CarPostal a transporté environ 6000 visiteurs entre la Schwägalp et les localités d'Urnäsch et Nesslau-Neu St. Johann. Le trajet aller et retour en transports publics était inclus dans le billet d'entrée de l'événement de lutte suisse. Aux heures de pointe tôt le matin et au terme du Schwägalp-Schwinget, ce sont jusqu'à 18 cars postaux – principalement à deux étages – et 36 conducteurs au total qui ont été sollicités. Pour le trajet du retour après la victoire de Samuel Giger, des départs de cars postaux ont eu lieu toutes les trois à sept minutes vers les gares et les parkings. Plus de 150 heures ont été travaillées sur l'ensemble de la journée. «Les trois années passées, nous avons pu nous établir comme partenaire et contribuer largement à augmenter le nombre de visiteurs venus en transports publics. Cette année, leur proportion s'est élevée à 40%», indique Sigi Lechner, responsable Planification de la région CarPostal Est. (sl)



Des déplacements plus économes

Le système RIBAS signale au conducteur s'il roule avec souplesse ou par à-coups. Ces informations lui permettent d'optimiser sa conduite.

Le personnel de conduite a souvent de la peine à tenir les horaires en raison de travaux, d'une voie de circulation bloquée, d'accidents de la circulation ou tout simplement à cause de l'intensité du trafic. Les conducteurs perçoivent alors l'impatience des voyageurs, pensent aux correspondances qu'ils vont sans doute rater et modifient inconsciemment leur manière de conduire: ils freinent ou accélèrent brusquement. Mais au lieu de gagner du temps, cela en fait souvent perdre. En effet, une conduite économe est une conduite efficace et prévoyante, et par conséquent aussi agréable pour les voyageurs.

Anticiper

Le système RIBAS* est directement relié à des appareils de pilotage dans le véhicule. Dès que la conduite devient non économique, il l'indique sur un écran. Cet enregistrement permet ensuite d'analyser la conduite et de l'améliorer.

Une conduite prévoyante ne permet pas seulement d'économiser du carburant, elle rend aussi le conducteur plus serein et plus détendu. Le système RIBAS est présenté à tous les conducteurs dans le cadre des cours et installé progressivement sur tous les véhicules de CarPostal Liechtenstein.

*RIBAS est l'acronyme pour Revving (régime excessif), Idling (période d'inactivité prolongée), harsh Braking (freinage trop brusque), harsh Acceleration (accélération trop brusque) et over Speeding (vitesse excessive).

Montagnes et jass

Dans la troisième émission de timbres-poste, le plaisir du jeu et l'amour du pays sont au rendez-vous.

Texte: Lea Freiburghaus



Les montagnes et le jass sont aussi emblématiques de la Suisse que le fromage et le chocolat. Si les sommets suisses apparaissent régulièrement sur les timbres-poste, la troisième émission de l'année 2018 marque l'entrée du jass dans le monde de la philatélie. L'illustrateur Jens Riedweg a réduit quatre cartes de jass au format de timbres-poste. Il s'agit de différentes cartes à jouer régionales. Car en Suisse alémanique, on manie la rose, le bouclier, le gland et le grelot, alors qu'à l'ouest et au sud du pays, on leur préfère le cœur, le pique, le carreau et le trèfle. En plus des timbres, les amateurs de jass pourront acquérir un kit exceptionnel: un jeu de cartes limité dans un emballage esthétique accompagné d'une feuille miniature et d'une brochure contenant des informations complémentaires, les règles du jass et des astuces pour gagner.

Bloc spécial pour un lieu d'excursion populaire

Le Sântis est au pays d'Appenzel ce que la Jungfrau est à l'Oberland bernois. Le sommet culminant à 2502 mètres et le Seealpsee ornent le timbre à 1 franc du bloc spécial. Photographié par Steve Hadorn, le sujet du timbre prouve que rien ne vaut une randonnée d'automne sur le Sântis!

postshop.ch/loupe

Ensemble vers l'avenir

Il y a dix ans, PostMail a mis en œuvre avec succès le projet Reengineering Mailprocessing (REMA), notamment grâce à des partenaires fiables comme Siemens. Michael Reichle, CEO de Siemens Postal, Parcel & Airport Logistics GmbH (SPPAL), nous a accordé un entretien où il souligne l'importance de REMA et explique où se situeront, à l'avenir, les défis de la mutation technologique dans le tri des lettres et des colis.

Interview: Communication SPPAL



Michael Reichle, CEO de Siemens Postal, Parcel & Airport Logistics GmbH (SPPAL)

Que pensez-vous du projet REMA et du progrès qui l'accompagne?

Pour nous, à SPPAL, REMA a été une mission très intéressante, où nous avons pu mettre à profit notre savoir-faire et l'expertise accumulée depuis plusieurs dizaines d'années. En même temps, nous avons vu que la Poste s'intéressait de près au progrès technologique. La technologie Siemens intégrée dans REMA fait partie des plus modernes de la branche. Une

des particularités du projet a été sa mise en œuvre rapide dans l'exploitation en mouvement, pour ainsi dire une opération à cœur ouvert. Nous n'aurions pas pu y parvenir sans l'engagement du personnel de la Poste.

Comment jugez-vous le développement technologique du traitement du courrier de la Poste au cours des dix dernières années?

Les processus n'ont cessé d'être améliorés et les systèmes logistiques mis à jour en permanence, tandis que les prestations et les produits de la Poste ont été continuellement adaptés aux besoins et aux souhaits des clients finaux. Le mot-clé est «time to market»: l'étroite collaboration entre SPPAL et la Poste a permis de développer et d'implémenter des solutions sur mesure intelligentes. Nous aussi, à SPPAL, nous avons grandi à travers ce projet.

Qu'est-ce qui caractérise le traitement du courrier de la Poste à l'heure actuelle? Comment le classer en comparaison internationale?

Il n'y a aucun autre exemple au monde d'entreposage intermédiaire automatique tel qu'il est réalisé au centre courrier de Zurich-Mülligen. Les installations de tri ultramodernes et les solutions logicielles totalement intégrées de Siemens l'ont rendu possible et il est réellement unique. La Poste a amélioré continuellement ses processus au cours des dernières années et fait partie des meilleurs en termes d'efficacité et de fiabilité.

Quel est votre avis sur la collaboration avec la Poste, ses processus, ses installations et sa technologie?

Le professionnalisme et l'engagement du personnel de la Poste m'impressionnent toujours positivement,

de même que l'excellente atmosphère de travail, très constructive. La Poste se distingue par son haut degré d'automatisation et sa volonté de toujours améliorer ses processus. Nous sommes heureux de pouvoir contribuer activement à cette évolution tournée vers l'avenir.

L'automatisation avance à grands pas. Quelles en sont les nouvelles potentialités?

La concurrence est féroce dans le secteur du courrier et des colis. Pour rester compétitifs, les centres courrier doivent moderniser en permanence leurs processus logistiques et les adapter aux nouvelles exigences du marché. Deux des facteurs clés à cet égard sont une bonne automatisation et une numérisation répondant aux défis de l'avenir; or Siemens possède des solutions idéales pour ce faire, avec des installations ultramodernes et des logiciels innovants. Nos installations réduisent la charge physique de travail pour les employés des bandes transporteuses grâce à des postes de travail ergonomiques, tout en augmentant la sécurité dans les centres courrier et en ouvrant sur de nouveaux champs d'activité passionnants.

Comment voyez-vous l'avenir du tri des lettres et des colis et les défis qui l'accompagnent?

SPPAL est un des leaders sur le marché de l'automatisation et de la numérisation. Avec notre riche savoir-faire dans la branche de la logistique, nous travaillons continuellement au développement de solutions prometteuses pour la logistique du courrier, notamment au moyen d'installations de tri du courrier performantes et de solutions logicielles innovantes et flexibles. Quelles que soient les exigences du marché ces prochaines années – davantage de livraisons express, tri de nouveaux formats de courrier, davantage de transparence dans les processus de la chaîne d'approvisionnement de plus en plus complexes –, Siemens reste un partenaire digne de confiance pour des solutions parfaitement adaptées.

Au centre courrier de Hürkingen, les machines ne s'arrêtent jamais.



A propos de SPPAL

Michael Reichle est CEO (Chief Executive Officer) de Siemens Postal, Parcel & Airport Logistics GmbH (SPPAL) depuis juillet 2014. L'entreprise a son siège à Constance. Elle est l'un des plus grands fournisseurs de produits et de solutions innovants dans le domaine de l'automatisation des lettres et des colis ainsi que dans la logistique aéroportuaire avec le traitement des bagages et du fret. Son portefeuille est complété par des solutions logicielles et un service à la clientèle tout au long du cycle de vie des produits. SPPAL est implantée dans plus de 60 pays.

REMA: qu'est-ce que c'est?

Le journal du personnel consacre une série d'articles de rétrospective au projet REMA (Reengineering Mailprocessing) mis en œuvre par la Poste entre 2001 et 2009. Les trois principaux centres, Zurich-Mülligen, Eclépens et Härkingen, ont été mis en service dans le cadre de ce projet, constituant ainsi le fondement de nombre d'autres mesures d'optimisation du traitement du courrier. Mais REMA a apporté bien d'autres nouveautés, notamment le remplacement du sac postal par le nouveau système de conteneurs et le transfert du vidéocodage à Coire et à Sion.

L'anniversaire de REMA fêté en grande pompe

«REMA était et demeure un projet logistique modèle, grâce auquel la Poste a fait un grand pas en avant», souligne Bruno Zemp, responsable Dépôt et Tri de PostMail. Le dixième anniversaire de REMA a ainsi été fêté en grande pompe à la mi-septembre au centre courrier de Härkingen, en présence de près de 350 participants, notamment des collaborateurs de l'unité Dépôt et Tri, des cadres de PostMail, d'anciens collaborateurs du projet, des fournisseurs et d'autres invités. Diverses réjouissances, un repas et une visite du centre courrier ont été proposés. Plusieurs conférenciers ont tenu de brefs exposés, notamment Michael Reichle, CEO de SPPAL.

Un hall d'entrée imposant. Ici, le client pénètre dans un nouveau monde jaune.

La poste principale de Lucerne fait peau neuve

Lorsqu'ils passent la porte de la poste principale de Lucerne, les clients pénètrent dans un nouveau monde jaune. La plus grande filiale de la Poste de Suisse centrale a été soigneusement réaménagée et regorge de nouveautés.

Texte: Magalie Terre
Photos: Joel Schweizer

Construit il y a 130 ans, le bâtiment de la poste principale de Lucerne est classé monument historique. Les interventions architecturales ne sont autorisées que sous réserve, moyennant des conditions strictes. C'est donc avec le plus grand soin que la Poste a transformé la filiale et modernisé la zone clientèle, sans porter atteinte le moins du monde au charme historique du bâtiment. Le hall des guichets abrite désormais un comptoir d'accueil convivial qui, avec son inscription «Grüezi», confère à la filiale un aspect chaleureux. Les clients y sont reçus et conseillés par des collaborateurs, notamment à l'aide d'outils électroniques comme des tablettes. Pour les entretiens de conseil plus longs et plus confidentiels, une zone à part est à disposition. Dans la filiale, les clients reçoivent des informations intéressantes sur l'offre diversifiée de la Poste. Ils peuvent en outre déposer eux-mêmes des colis préaffranchis via la bouche à colis dans la zone libre-service. En octobre, l'offre sera complétée par deux automates qui permettront aux clients d'effectuer des versements en toute autonomie. Pour une expérience client complètement réussie dans cette filiale transformée, un coin-jeux a été aménagé pour les enfants, avec un guichet postal conçu rien que pour eux.



Le comptoir d'accueil confère à la filiale un aspect chaleureux.



Zone libre-service, automates pour versements: différentes offres sont à la disposition du client.

Objectif: pole position

PostFinance compte devenir la première parmi les banques numériques de Suisse. Qu'est-ce que cela signifie pour ses clients et ses collaborateurs?

Texte: Manuela von Arx

Point de vue des clients

Avec plus de 1,7 million d'utilisateurs e-finance, PostFinance occupe une position dominante sur le marché de l'online banking et du digital banking en Suisse. Cependant, environ 40% de ses clients utilisent encore ses services analogiques. Pour que cela change, PostFinance leur propose différentes offres. Aperçu des projets en cour:

Promesse de prestations Sécurité

Un sondage mené par PostFinance a révélé que la crainte d'être victime de la cybercriminalité était la principale raison qui retenait les clients d'utiliser l'online banking. PostFinance souhaite dissiper cette crainte et aider les clients à surmonter leurs préoccupations à ce sujet. Avec sa nouvelle couverture des dommages, PostFinance s'engage à indemniser à hauteur de 100 000 francs par cas les dommages dans l'online banking liés à des attaques techniques de type hameçonnage (phishing) et programmes malveillants.

Boutiques pop-up

Le 6 août, PostFinance a ouvert la première boutique pop-up en gare de Lucerne. L'objectif des boutiques temporaires est de convaincre les clients de passage d'opter pour les prestations numériques, d'expliquer leur mode de fonctionnement et d'apporter ainsi une contribution essentielle à l'objectif «Devenir la première parmi les banques numériques de Suisse».



Cours Go Digital

Le troisième projet de transformation numérique est lancé sous le nom de Go Digital. Dans chaque filiale, des collaborateurs de PostFinance organisent un cours gratuit par semaine lors duquel les participants sont informés durant 45 minutes des avantages, de l'utilité, des différentes fonctions et de la plus-value d'e-finance et de la PostFinance App.

Point de vue des collaborateurs

Pour que PostFinance devienne la première parmi les banques numériques, tout le monde doit tirer à la même corde. Le credo de PostFinance est «Creating ONE». ONE est l'état d'esprit que tous les collaborateurs de PostFinance devront cultiver à l'avenir. Cela signifie avancer tous dans la même direction, là où les clients se dirigent eux aussi. Les trois lettres signifient Open, Network et Engage.



Open: ouvert à la nouveauté, flexible dans la gestion des besoins en rapide mutation.

Network: connecté dans la réflexion et l'action.

Engage: passion, disponibilité, proactivité et endurance.

Ces facteurs garantissent le succès des collaborateurs en tant qu'équipe. Nous devons être ONE pour que PostFinance atteigne son objectif de devenir une Digital Powerhouse et puisse se maintenir dans un environnement compétitif.



Innovateurs

Stefan Chapuis et Corinne Blatter



Un simple clic et le mandat est déclenché: «Service on Demand» est une prestation développée par IMS afin d'optimiser la gestion des bâtiments. Stefan Chapuis (IMS52) était responsable du développement du produit au sein du projet d'innovation. En étroite collaboration avec la gestionnaire de produits Corinne Blatter (IMS52), la prestation est à présent proposée aux clients tiers intéressés.

Le principe: des dispositifs «Service on Demand» sont installés aux emplacements nécessitant une maintenance intensive (conteneurs de destruction de documents, vaisseliers ou salles de réunion). Ainsi, en appuyant sur un bouton, les usagers du bâtiment peuvent signaler que la machine à café est défectueuse ou qu'il n'y a plus de stylos dans une salle de réunion. Grâce à ce système, les collaborateurs ne doivent plus contrôler ces emplacements en continu et n'interviennent qu'en cas de réel besoin.

poste.ch/service-on-demand



Scannez le code QR ci-contre et visionnez la vidéo!

Sous les feux de la rampe

De vrais collaborateurs, pas des mannequins retouchés: tels sont les visages authentiques de la campagne actuelle destinée à la clientèle privée. Ils donnent un aperçu de leur travail quotidien.

Texte: Claudia Langenegger / **Photos:** Daniel Shea

Renate, la factrice, connaît nombre de ses clients par leur nom dans le quartier de la Lorraine à Berne. Nina, la codeuse, scanne les colis au centre colis de Härkingen. Bobby, le conducteur CarPostal, transporte les voyageurs avec beaucoup de plaisir dans l'Oberland bernois. Andreas, le conseiller à la clientèle, dirige la filiale grisonne d'Andeer et est là pour les gens de son village six jours par semaine. Les quatre collaborateurs ont deux choses en commun: ils exercent leur métier avec passion. Très engagés, ils font partie de la nouvelle campagne intitulée «La Poste est là. Pour tous.» qui sera visible dans toute la Suisse à partir du 24 septembre. Dans de courtes vidéos de présentation, ils donnent un aperçu de leur travail et racontent des anecdotes tirées de leur quotidien. On peut lire leurs récits sur poste.ch/pour-tous. Nous avons demandé à certains d'entre eux comment s'était passé le shooting pour la campagne. Coup d'œil en coulisse.

Participer et gagner

Avec votre engagement, vous autres, collaboratrices et collaborateurs, vous incarnez la Poste. Que vivez-vous au quotidien? Que signifie pour vous être là pour les gens de votre quartier, de votre région? Quelles sont vos expériences particulières au travail? Votre intervention quotidienne est précieuse, tout comme vos récits.

Partagez avec nous vos histoires, vécues seul(e) ou en équipe. Postez des textes, images ou vidéos sur la page nous-pour-tous.ch. Les auteurs des trois histoires avec le plus de «J'aime» remporteront des prix attrayants. Par exemple un coup de pouce financier pour un événement d'équipe d'une valeur de 500 francs ou un repas avec le directeur général Ulrich Hurni. Nous nous réjouissons de lire vos contributions!



Renate Salvisberg, factrice dans les quartiers de la Lorraine et de Spitalacker à Berne.

«On a fait appel à moi pour la campagne et j'ai trouvé amusant et intéressant de participer. Le shooting a duré environ trois heures et demie. Le métier de factrice est agréable et varié. Dès que j'ai commencé la tournée dans le quartier de la Lorraine à Berne, j'ai eu l'impression de faire partie du quartier. Cela m'a surpris que ça soit aussi le cas en ville. C'est très familier et on s'aide les uns les autres.»



Bobby Frutiger, conducteur CarPostal à Lauterbrunnen et dans les environs. Sa devise: «Keep smiling». Il glisse régulièrement une phrase en anglais, car cet Oberlandais très sociable a passé six mois aux États-Unis.

«C'était génial. Avant, j'étais un peu sceptique, car je sais que les shootings peuvent être stressants. Mais l'équipe était détendue et sympathique. Le photographe savait exactement ce qu'il voulait et où je devais me placer. Nous avons tourné à Isenfluh, où la vue sur les montagnes est «absolutely paradise». Lors de l'interview vidéo dans l'après-midi, j'étais très nerveux. Mais ça s'est bien passé. Enfin je crois! Une super journée. Je recommanderais tout de suite sans hésiter.»



Andreas Tschalèr a commencé il y a 43 ans à la Sihlpost, à Zurich, et travaillé 19 ans à Rhäzüns. Depuis cinq ans, il dirige la filiale de la Poste à Andeer. «J'ai participé à la campagne, car je trouvais super de pouvoir montrer Andeer, un magnifique village dans les montagnes grisonnes. Ici, on est encore très proche des gens. C'était intéressant, car je n'ai encore jamais participé à une action de ce type auparavant. L'équipe de tournage était super et très sympathique. J'aime mon travail. Je suis en contact avec tous les villageois et j'ai des échanges intéressants avec les gens. Je dirige seul la filiale d'Andeer et travaille généralement six jours par semaine.»



Nina Josic, centre colis de Härkingen. Elle scanne les colis et travaille le jour ou la nuit, selon la semaine. «C'était super de participer au shooting. Au début, j'avais un peu peur: c'est la première fois que je participe à ce genre de chose. Mais l'équipe de tournage a été très gentille, l'ambiance était très agréable. Mes collègues étaient très curieux. Au début, ils se sont seulement montrés intéressés, ensuite ils ont même participé au film.»

«Il faut se montrer ouvert et curieux de l'évolution du monde professionnel»

Facteur hier, logisticien aujourd'hui. Anne-Laure Unternährer, psychologue du travail et conseillère en orientation professionnelle à la Poste, évoque l'évolution des métiers et la nécessité de se perfectionner pour rester dans la course sur le marché de l'emploi.

Interview: Lea Freiburghaus / Photo: François Wavre



Anne-Laure Unternährer, psychologue du travail et conseillère en orientation professionnelle à la Poste, nous dit tout sur l'art de rester compétitif sur le marché du travail.

Il est fini le temps où l'on s'engageait aux PTT pour y exercer une profession de monopole à vie. Pourtant, parmi les collaborateurs de la Poste interrogés, 32% exercent encore aujourd'hui le métier qu'ils ont appris. Comment expliquez-vous ce résultat?

Tout dépend de ce que l'on entend par «métier appris»: à mon sens, la plupart des collaborateurs de la Poste n'exercent plus, ou du moins plus tout à fait de la même manière, le métier qu'ils ont appris. C'est ainsi de l'évolution de ces métiers dont il est question.

Si l'on compte les personnes qui n'exercent plus leur métier d'origine mais qui ont continué à se former dans le même domaine, ce chiffre s'élève à plus de 72%. Que nous enseigne ce résultat par rapport au travail à la Poste?

Ce résultat démontre qu'effectivement, la mission de base de la Poste demeure: nous distribuons des lettres et des colis et vendons des articles postaux et des prestations postales. Toutefois, si elle veut se développer et rester concurrentielle, la Poste doit continuellement innover pour s'adapter aux besoins, comme toute entreprise. Par conséquent, de nouvelles prestations voient le jour et de nouveaux outils sont élaborés. Il faut s'y adapter et développer de nouvelles compétences à cet effet.

Quand un changement de métier ou de domaine de travail s'impose-t-il?

Je pense qu'il s'agit d'un processus continu: à tout moment, chaque collaborateur doit se sentir responsable de son employabilité et veiller à maintenir et développer les compétences pour s'adapter à de nouvelles formes de travail ou à de nouveaux métiers. C'est sa garantie de pérennité dans le monde professionnel.

«Qui n'avance pas recule», dit le dicton. Est-ce véritablement la règle aujourd'hui?

Oui, je crois que c'est effectivement la règle. Prenons l'exemple de l'informatisation: il n'est pas possible aujourd'hui de décider de se passer de l'outil informatique (que ce soit l'ordinateur, la tablette, le scanner ou un autre instrument) et de continuer à travailler comme par le passé: dès lors, la seule option est celle d'acquérir les compétences indispensables à l'utilisation de ces outils... à moins de choisir de rester sur le bas-côté pendant que le monde avance.

Exercez-vous encore le métier que vous avez appris?

32% Oui, et il n'est pas question que ça change.



Non, j'ai toujours suivi des formations continues.

40%

28%



Non, j'exerce aujourd'hui un tout autre métier.

Réactions des collaborateurs en ligne:

www.post.ch/journaldupersonnel > Archive

A quel point la Poste est-elle capable d'innover?

Exprimez votre opinion en ligne
www.post.ch/journaldupersonnel

ou par écrit à
La Poste Suisse SA
Rédaction «La Poste» (K12)
Wankdorffallee 4, 3030 Berne

Comment se préparer au mieux aux perpétuelles transformations du marché du travail?

Il faut se montrer ouvert et curieux de l'évolution du monde professionnel et de son domaine d'activité. En suivant des formations continues, en faisant des stages ou en proposant un changement temporaire de fonction pour développer de nouvelles compétences. La communication avec d'autres professionnels ou l'analyse des critères d'exigence dans les offres d'emploi permettent d'obtenir des informations et des idées de développement.

Quand est-ce judicieux de réaliser un bilan de situation?

Nous recommandons vivement aux collaborateurs d'agir de manière préventive. Lorsqu'une réorganisation a lieu ou qu'un problème de santé contraint à un changement d'activité, il est souvent tard pour mettre en place des mesures. Veiller à son employabilité est une manière d'assurer sa sécurité d'emploi. Le Centre de carrière accompagne chaque collaborateur qui le souhaite dans cette réflexion. Le bilan vise à identifier ses compétences actuelles, à découvrir des opportunités professionnelles et à réfléchir à des mesures de formation. Il permet aussi d'envisager des voies

de réorientation professionnelle. La démarche est sans frais et se déroule dans le respect de la confidentialité.

A quoi une personne en fin d'apprentissage doit-elle veiller?

Comme tout autre professionnel, l'apprenti doit veiller à son employabilité. Il s'agit bien là d'un changement de paradigme: non, on ne peut plus envisager aujourd'hui d'apprendre un seul métier qu'on pourra pratiquer toute sa vie. C'est un enjeu économique, certes, mais aussi une opportunité de vie professionnelle enrichissante et diversifiée!

«On ne peut plus envisager aujourd'hui d'apprendre un seul métier qu'on pourra pratiquer toute sa vie.»

Centre de carrière

Vous souhaitez vous perfectionner ou vous envisagez de relever de nouveaux défis professionnels? Les conseillers des centres de carrière sont à disposition dans les quatre hubs de Suisse, ainsi que de manière décentralisée dans les différentes régions. N'hésitez pas à consulter notre site Intranet et à prendre contact avec nous! 058 341 40 50 ou santeetaffairesociales@poste.ch.

A shirtless man with a beard and short dark hair is the central figure. He has numerous tattoos, including a large skull on his right arm, a mandala on his left forearm, and various designs on his chest and other arms. He is wearing a watch on his left wrist and a black braided bracelet on his right. He is standing against a rough, grey stone wall. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights.

Un facteur prêt-à-porter

Quand Noam Huber ne sillonne pas les routes pour distribuer lettres et colis, il défile sur les podiums en tant que mannequin ou pose en sous-vêtements sur des magazines en papier glacé.

Travailler comme mannequin demande beaucoup de patience, d'endurance et un corps toujours parfait.

Noam Huber est père d'un petit garçon et travaille comme facteur à Estavayer-le-Lac.

Peu après s'être retrouvé en finale à l'élection de «Mister Suisse», Noam Huber signait son premier contrat de mannequin.



Texte:
Magalie Terre
Photos:
Darrin Vanselow

Noam Huber est entré dans l'univers de la mode à 17 ans. Après un shooting pour un ami, sa mère l'a tout de suite inscrit à l'élection de «Mister Suisse». Sceptique au départ, il s'est finalement décidé à concourir et s'est rapidement retrouvé en finale. Ce fut la percée. Il a apprécié de mettre son corps en valeur sous les projecteurs et de plaire aux autres. Peu après l'élection de «Mister Suisse», il signait son premier contrat de mannequin avec l'agence Liane Models à Lausanne. Entre-temps, il a notamment posé pour Hugo Boss et le magazine GQ. Il s'est également fait un nom en France, ce qui lui a permis de signer d'autres contrats. Une grande chaîne de télévision française a même voulu le faire participer à «Secret Story», une émission de télé-réalité. «J'ai refusé, car je voulais protéger ma vie privée», raconte Noam.

«L'apparence est tout aussi importante que l'aura.»

«Le meilleur dans tout ça, c'est que je peux garder les vêtements!»
Depuis dix ans maintenant, Noam fait la navette entre la Suisse et la France, au gré des différents contrats de mannequinat. Les contrats varient beaucoup. Sur le podium, il s'agit de maîtriser la technique de défilé et de mettre en scène les différents vêtements. «Le meilleur dans tout cela? Je peux garder les vêtements!», relève-t-il. Les shootings exigent un talent artistique que Noam possède indéniablement. Poser en sous-vêtements est ce qu'il préfère. Noam n'est pas avare de ses charmes et met

en scène son corps de façon séduisante. «L'apparence est tout aussi importante que l'aura», explique-t-il. Qu'en est-il des différents looks? Après tout, les clients veulent voir les nombreuses facettes d'un mannequin. «J'ai pris des cours de théâtre pour réussir au mieux», dit-il.

Un corps de rêve malgré la pizza

La profession a également des aspects négatifs. Travailler face à la caméra ou sur le podium demande beaucoup de patience, d'endurance et un corps toujours parfait. Noam ne ménage pas ses efforts pour y parvenir. Il se rend à la salle de sport quatre fois par semaine, fait du hockey et veille à une alimentation saine et équilibrée. «Bien entendu, je mange une pizza ou un hamburger de temps à autre», avoue Noam dans un sourire.

Découvrez d'autres photos de Noam Huber sur poste.ch/journal-online

Portrait

A 28 ans, Noam Huber est père d'un petit garçon et travaille comme facteur à Estavayer-le-Lac. Grâce à ses horaires de travail, depuis tôt le matin jusqu'à 15 heures, il concilie à merveille son travail à la Poste et son métier de mannequin.

Jeune, dynamique et déjà chef

La filiale de Wollishofen à Zurich est dirigée par des apprentis et fête son dixième anniversaire.

Texte:
Claudia Langenegger
Photo:
Sophie Stieger

«Bonjour», salue Samuel Papa avec un sourire amical. L'apprenti se lève, tend la main et se présente en disant: «Je suis le chef.» En effet, le jeune homme de 18 ans aux cheveux frisés et aux lunettes tendance dirige actuellement pendant deux bons mois les neuf collaborateurs de la filiale de Wollishofen à Zurich. Seuls des apprentis de 2^e et 3^e années travaillent dans cette filiale, à l'exception des deux membres de l'encadrement.

«Je trouve super d'avoir plus de responsabilités que n'importe où ailleurs et de pouvoir être chef dès la 3^e année d'apprentissage», explique Samuel Papa. Tous les apprentis de 3^e année y occupent à tour de rôle le poste de chef pendant deux mois et demi. «J'apprends à être autonome et à gérer les réclamations des clients. On assure ça nous-mêmes», souligne fièrement le jeune Zurichois.

Bonne ambiance avec des coaches pour épauler

L'ambiance de travail aussi est très bonne. «Nous sommes tous jeunes et nous abordons tous les sujets.» Aisha Hugger, sa suppléante, pense la même chose. Elle gère actuellement la caisse principale pendant deux mois et demi, ainsi que les marchandises du shop. Cette jeune Thurgovienne de 17 ans a besoin de presque une heure et demie pour se rendre au travail, mais elle le fait volontiers. «C'est une chance unique de travailler ici. Nos missions sont cool.» Elle apprécie la responsabilité et l'autonomie. Et trouve que «c'est sympa parce qu'on est tous jeunes.»

On se comprend et on s'intéresse aux mêmes sujets: dans l'espace de pause, on ne parle pas d'enfants et encore moins de la maison ou du jardin, mais de maquillage, de sorties, de shopping et on apprécie le «storytime»: un moment au cours duquel on échange toutes sortes d'histoires sur sa vie privée.

Des coaches pour épauler

Pour que tout fonctionne parfaitement, Urs Schanz, conseiller à la clientèle et formateur, est là pour les apprentis avec sa collègue. «Nous les aidons et nous les épaulons, explique-t-il. Nous répondons aux questions et nous sommes là en cas de problèmes difficiles à résoudre.» Par exemple s'il faut renvoyer des actes judiciaires ou lorsqu'il s'agit de conclure un abonnement mobile pour la première fois.

La filiale d'apprentis a été inaugurée il y a dix ans – la

première en Suisse. Aujourd'hui, six autres filiales sont gérées par des apprentis de 2^e et 3^e années: à Prilly, Bâle, Spalen, Saint-Gall St. Finden, Chêne-Bourg, Lucerne Hirschengraben et Lugano-Cassarate.

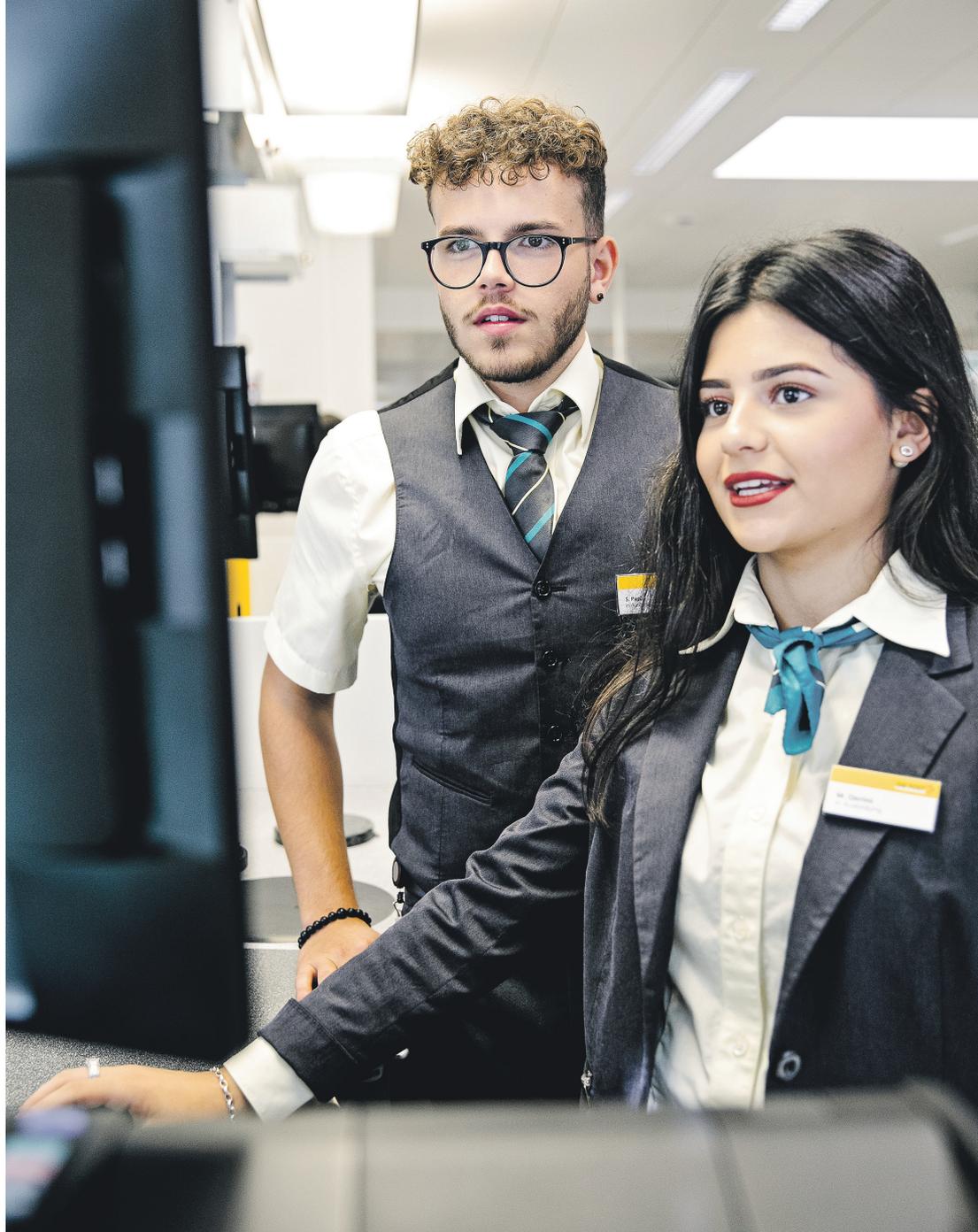
Urs Schanz se réjouit de ce dixième anniversaire. Les avantages l'emportent clairement: «Ceux qui font leur formation ici sont plus autonomes et savent mieux évaluer leurs compétences», explique-t-il. Et ici, la relève est assurée. Les candidatures arrivent souvent en grand nombre.

Certains clients sont parfois surpris, par exemple lorsqu'ils demandent à voir le chef et se retrouvent face à un jeune de 18 ans. Mais les retours sont presque tous positifs. «Ces jeunes gens sont toujours si sympathiques» est une opinion très répandue parmi les clients.



Aisha Hugger, dans l'espace de pause à midi.

Ardita Limani et Joel Zehnder
en train de travailler au guichet.



Samuel Papa discute des actualités
avec Mirjeta Qerim.



Erika Valdez de León
s'occupe de ranger les colis.



75 ans

Erna et Claudia Alder sont jumelle. Elles se souviennent de la fermeture de l'office de chèques de Coire comme si c'était hier. Erna Alder explique pourquoi ce jour a été le pire sa vie.

Interview:
Sandra Gonseth
Photo:
François Wavre

Vous n'oublierez jamais le 8 mars 1996. Pourquoi?
Ce jour marquant la fermeture de l'office de chèques de Coire a été le pire de notre vie. Ma sœur jumelle Claudia et moi-même y avons travaillé 32 ans et nous en étions devenues les mascottes en quelque sorte. Le dernier jour, nous avons dû faire notre travail comme tous les autres jours, bien sûr. C'était difficile, car nous étions nombreux à pleurer lorsque nous avons les clients au téléphone. On aurait dit des funérailles interminables.

«Nous sommes inséparables.»

Vous et votre sœur Claudia, comment êtes-vous entrées à la Poste?
Notre mère y travaillait déjà dans les années 1930. Elle avait suivi une formation au guichet avec Max Ammann, qui a été nommé par la suite directeur d'arrondissement postal de Coire, et avait travaillé à l'office de chèques postaux ainsi qu'à la direction.

En tant que jumelles, vous avez un lien très fort.
C'est exact, nous sommes vraiment inséparables. Aujourd'hui encore, nous faisons tout ensemble. Etant donné qu'il y avait souvent du changement au sein de l'office de chèques, car dès qu'on était mariée on ne pouvait plus travailler que pour des remplacements de vacances, nous avons pu rejoindre l'office sans trop de

problèmes. Claudia a toutefois commencé un mois avant moi, car elle est plus âgée de 5 minutes.

Vous vous ressemblez énormément. Les gens vous confondent-ils parfois?
Bien sûr! Pendant toute une semaine, une nouvelle collaboratrice n'avait même pas remarqué que nous étions deux! Elle se disait juste: «Mince alors, Madame Alder change souvent de tenue durant la journée!»

La fermeture de l'office a donc marqué votre première séparation professionnelle?
Oui, malheureusement. Claudia a rejoint Swisscom et moi le centre courrier. Mais ce n'était pas fait pour moi. Lorsque nous avons eu l'opportunité de prendre notre retraite à 55 ans, nous l'avons saisie.

Etes-vous nostalgiques?
Oui, presque tout le temps. C'était l'époque la plus belle et la plus formidable qu'on puisse imaginer. Heureusement, nous sommes toutes les deux encore très actives et nous avons trouvé de nouvelles occupations: je joue de la flûte de Pan et Claudia s'est mise au piano. En ce moment, nous travaillons à la décoration de table pour la prochaine réunion des anciennes collaboratrices de l'office de chèques.

Fidélité à la Poste

45 ans

Technologies de l'information
Gerber Michel, Neuchâtel

PostMail

Bielsler Jean-Claude, Couvet
Bornet Louis-Martin, Haute-Nendaz
Dort Michael, Wängi
Fritschi Hanspeter, Liestal
Gurtner Bruno, Wettingen
Haymoz Erwin, Härkingen
Hess Alfred, Härkingen
Maissen Isidor, Domat/Ems
Schär Bruno, Allschwil
Schocher Martin, Chur
Solèr Flurin, Bad Ragaz
Stauber Markus, Ermensee
Stürmlin Markus, Ruswil
Tomaschett Duri, Chur
Vergères Jean-Daniel, Sion
Willimann-Marfurt Alice, Sursee

PostLogistics

Bravin Peter, Ostermündigen
Weishaupt Norbert, St. Gallen

RéseauPostal

Blaser Elisabeth, Yverdon-les-Bains
Gutzwiller Verena, Seon

SecurePost

Häfliger Hansjörg, Oensingen
Onusti Graziano, Bassersdorf

40 ans

Technologies de l'information
Klopfenstein Friedrich, Bern
Klossner Ulrich, Zollikofen

Finances et achats du groupe
Haas Philippe, Bern

PostMail

Anderegg Hugo, Basel
Ballestraz Claude-Alain, Sierre
Blaser Rolf, Sion
Brägger Fridolin, Altstätten SG
Claret Georges, Sion
Dévaud André, Eclépens
Fasel Jean-François, Olten
Favre Jean-Jacques, Martigny
Frommenwiler Urs, Härkingen
Gadient Alex, Unterägeri
Gavillet Rai Françoise, Yverdon-les-Bains
Helbling Marcel, Zürich Mülligen
Küng Hans, Schmerikon
Muller Daniel, St-Prex
Müller Martin, Zürich Mülligen
Pythoud Claude, Bulle
Stoudmann Jacky, Genève

Tobler Erika, Härkingen
Walker Peter, Schattdorf

RéseauPostal

Bühler Kurt, Bern
Da Costa Ribeiro-Casanova Prisca,
Pregassona
De Santis Ruth, Wallisellen
Favre Jean-Jacques, Martigny
Gerber-Bichsel Monika, Ittigen
Stauffer-Jenni Elsbeth, Fontaines NE

PostFinance

Freymond Catherine, Bulle

CarPostal

Burdet Daniel, Yverdon-les-Bains
Crevoisier Etienne, Bern
Grobet Georges-André, Les Bioux

Presto

Zingg Hans-Rudolf, Bern

Bon anniversaire

95 ans

Christe Jean, Delémont (30.10.)
Emmenegger Jakob, Horw (09.10.)
Hilpert Walter, St-Rémy (21.10.)
Mariethoz Marcel, Basse-Nendaz (27.10.)
Rezzonico Nilde, Cureglia (29.10.)
Sommer Walter, Genève (27.09.)

90 ans

Baragiola Nino, Mendrisio (20.10.)
Brodbeck Erika, Basel (04.10.)
Bruehlhart Hans Peter, Oberwil BL (28.09.)
Chabloz Edmond, L'Etivaz (14.10.)
Clerget Daniel, L'Abbaye (11.10.)
Closuit Jean, Martigny (05.10.)
Comensoli Jean,
Bussy-sur-Moudon (18.10.)
Franchini Franco, Bellinzona (21.10.)
Inderbitzin Hans Werner,
Küssnacht am Rigi (30.09.)
Isenschmid Hans, Gstaad (30.09.)
Köpfler Franz, Luzern (23.10.)
Kuersteiner Hans, Urnäsch (11.10.)
Mächler Meinrad, Zürich (19.10.)
Metzger Margrit, Basel (14.10.)
Ross Ernest, Tavannes (12.10.)
Schilter Martin, Attinghausen (02.10.)
Schmid Theodor, Zollikofen (12.10.)
Schmidt Richard, Wädenswil (15.10.)
Sturzenegger Arnold,
Walzenhausen (01.10.)
Veuthey Louis, Genève (09.10.)
Wegmann Max, Uster (11.10.)
Weiss Werner, Zürich (26.09.)

Wey-Kunz Maria, Luzern (20.10.)
Wüthrich Hansueli, Oberdiessbach (16.10.)
Zbinden Jakob, Zürich (28.10.)

85 ans

Antonini Corrado, Magliaso (04.10.)
Bassi Sergio, Cimadera (04.10.)
Berwick Erich, Mervelier (17.10.)
Bodmer Edwin, Zürich (09.10.)
Brunner Rolf, Neuhausen (02.10.)
Bucher Willi, Brüttelen (13.10.)
Burri Elvira, Zürich (17.10.)
Carletti Carla, Lugano (03.10.)
Cattin Louis, Lausanne (27.09.)
Chiocchetti Marcelle, Zürich (17.10.)
Davatz Valentin, Fanas (18.10.)
Desarzens Françoise, Chexbres (12.10.)
Fausch Kaspar, Winterthur (30.09.)
Fournier Michel, Basse-Nendaz (18.10.)
Frey Willy, Oberentfelden (03.10.)
Guntern Bruno, Biel VS (02.10.)
Heche Francis, Bonfol (03.10.)
Hollenstein Karl, St. Gallen (10.10.)
Huwyler Hugo, Bremgarten AG (16.10.)
Inauen Anton, St. Gallen (18.10.)
Jacquier Fredy, Genève (25.10.)
Jeannerat Bruno, Saint-Ursanne (04.10.)
Johnner Hansruedi, Busswil b. Büren (28.10.)
Kohler Otto, Lausen (10.10.)
Lauper Hermann, Einigen (26.09.)
Matthey Jean-Robert, Savagnier (17.10.)
Moine Gérard, Muttentz (07.10.)
Müller Elisa, Zürich (11.10.)
Paschos Basile, Grèce (10.10.)
Pfaff Heinrich, Reinach AG (03.10.)
Pugin Francis, Domdidier (28.09.)
Rechsteiner Theo, Heiden (09.10.)
Rohr Walter, Gebenstorf (03.10.)
Sanwald Paul, St. Gallen (04.10.)
Scherrer Johann, St. Gallen (27.10.)
Spiess Otto, Schaffhausen (23.10.)
Toschini Ildefonso, Bellinzona (07.10.)
Trummer Christian,
Gsteig b. Gstaad (06.10.)
Von Rohr Josef, Münchenstein (02.10.)
Winiger Alice, Geiss (09.10.)

80 ans

Aegerter Alfred,
Oberwangen b. Bern (26.09.)
Barthez Achille, Fribourg (17.10.)
Bondeli Fritz, Ittigen (23.10.)
Breu Johann, Diepoldsau (25.10.)
Businger Elisabeth, Luzern (07.10.)
Chassot-Golliard Charles,
La Corbaz (28.10.)
De Iorio-Zahni Francesca, Bern (27.10.)
De Marco Learco, Bellinzona (27.09.)
Defago Raymonde, Troistorrents (04.10.)
Demierre-Carrard Raymond,
Poliez-Pittet (26.10.)
Donzelot-Schwarz Elsbeth, Bülach (24.10.)

Dormond René, Ropraz (05.10.)
 Dräyer Anton, Rüfenacht BE (04.10.)
 Elser Beda, St. Gallen (28.09.)
 Emery Jean-Marie, Cottens FR (10.10.)
 Garganigo Fulvio, Massagno (17.10.)
 Genini Odo, Cresciano (13.10.)
 Gianettoni Alberto, Minusio (22.10.)
 Hauswirth Reinold, Bern (04.10.)
 Hungerbühler-Gehring Heinz,
 Eschlikon TG (05.10.)
 Inauen-Enzler Anni, St. Gallen (05.10.)
 Kurz Ursula, Lausanne (14.10.)
 Lafontaine Kurt, Aarberg (27.09.)
 Lamuraglia Eugenio, Italie (29.10.)
 Lanz Gertrud, Hochfelden (26.10.)
 Marchon Pius, Bösingen (27.09.)
 Martin-Aebi Dora, Villars-sous-Yens (16.10.)
 Mathis Jann, Jenaz (30.10.)
 Mégevand-Pittet Monique, Thônex (09.10.)
 Meyer Hedy, Meyrin (08.10.)
 Mingarelli Eveline, Ipsach (20.10.)
 Müller Margrit, Dübendorf (29.09.)
 Münger Konrad, Muttenz (17.10.)
 Nicod Georges, Epalinges (28.09.)
 Quirici Quirico, Bidogno (24.10.)
 Ranzoni Luigi, Magadino (07.10.)
 Sargenti Edoardo, Quartino (30.09.)
 Schenk Margret, Burgdorf (25.10.)
 Schüpbach Johannes, Münsingen (25.10.)
 Siegrist Hans, Walenstadt (26.09.)
 Sommerhalder Bruno, Männedorf (30.09.)
 Tagliabue Antonio, Viganello (27.10.)
 Tapiletti Marcello, Arbedo (02.10.)
 Thöni Katharina, Wetzikon ZH (27.10.)
 Vacchini Fausto, Bellinzona (25.10.)
 Vezzoli Diego, Bedano (12.10.)

75 ans

Amsler-Fuerer Rosmarie, St. Gallen (29.10.)
 Andreolli Adriano, Au ZH (26.09.)
 Ardin André, Onex (14.10.)
 Aujouannet Marie-Claude, Genève (22.10.)
 Badel René, St-Légier-La Chiésaz (22.10.)
 Bär Laurent, Bôle (12.10.)
 Beer Augustin, Arosa (28.09.)
 Benninger-Lüthi Trudi, Unterseen (29.09.)
 Berta Andrea, Bellinzona (03.10.)
 Biondini Dario, Leggia (09.10.)
 Blättler Josef, Schwarzenberg LU (19.10.)
 Bodenmann Rudolf, Siegershausen (17.10.)
 Brander Helene, Zürich (29.10.)
 Brunner Marianne, Romanshorn (27.10.)
 Bucher Friedrich, Zollikofen (04.10.)
 Buser Fredy, Rheinfelden (01.10.)
 Bütikofer Hans, Kernried (16.10.)
 Capoferri Federico, Seseglio (10.10.)
 Cavusoglu Kiyimet, Basel (02.10.)
 Dätwyler Margrit, Emmenbrücke (14.10.)
 De Mitri Giovanni, Petit-Lancy (19.10.)
 De Mitri-D'Orlando Carmela,
 Petit-Lancy (27.09.)
 Donze Isabelle, Meyrin (19.10.)
 Engler Georges, Luzern (06.10.)
 Escandon-Vilanova Jesusa, Vevey (23.10.)

Fankhauser Daniel, Oberbalm (12.10.)
 Flacher Theodor, Humlikon (30.09.)
 Foiada-Fabretti Maria Assunta,
 Lavertezzo (01.10.)
 Germanier-Grognieux Simone,
 Châtelaine (21.10.)
 Gianinazzi Roberto, Cadro (25.10.)
 Hennemann-Bohner Claude,
 Yverdon-les-Bains (26.09.)
 Hinni-Bucher Klara, Mamishaus (30.10.)
 Hohl Jörg, Attiswil (29.09.)
 Hunziker Rolf, Le Lignon (30.10.)
 Imhof Adolf, Muhlen (19.10.)
 Jordan Helene, Basel (30.10.)
 Kämpfer Willi, Zollikofen (06.10.)
 Keller Max, Hendschiken (28.09.)
 Keller Erwin, Bachenbülach (26.09.)
 Kiener Paul, Burgdorf (03.10.)
 Laffranchini-Gilardi Heidi,
 Bellinzona 5 (10.10.)
 Locher Hans, Ranflüh (12.10.)
 Lopez José, Lausanne (09.10.)
 Marti Hugo, Minusio (11.10.)
 Mock Fritz, Zürich (11.10.)
 Müller Adolf, Gals (30.10.)
 Müller Karl, Flüh (04.10.)
 Ory Blaise, Develier (11.10.)
 Paccaud André, Lausanne (29.09.)
 Pache Pierre, Meyrin (27.10.)
 Pesse Marc, Genève (15.10.)
 Pfenniger Hans, Büron (30.09.)
 Portmann Moll Margrit, Deitingen (26.09.)
 Pralong Joseph, Brignon (Nendaz) (30.09.)
 Radlbeck-Frieden Margaretha,
 Riva San Vitale (28.10.)
 Renaud Pierre, Yverdon-les-Bains (15.10.)
 Roth-Kaufmann Erna, Gohl (04.10.)
 Rüfenacht Fritz, Burgdorf (21.10.)
 Ruosch Maria Magdalena,
 St. Gallen (26.10.)
 Rusconi Roberto, Cavigliano (14.10.)
 Schafer Oswald,
 Niederwangen b. Bern (26.10.)
 Schenk Andreas, Langenthal (21.10.)
 Schmidiger Werner, Aegerten (06.10.)
 Schneider-Weber Lydia, Neuenegg (15.10.)
 Sgambato Maria, Kloten (01.10.)
 Sievi Urs, Rhäzüns (30.09.)
 Sivritepe Doendue, Embrach (20.10.)
 Steffen Heinz, Stallikon (26.09.)
 Steiner Heinz, Birsfelden (18.10.)
 Suter-Studer Ursula, Gunzgen (07.10.)
 Sutter Beatrice, Zürich (03.10.)
 Tornare-Bucher Claudine,
 Lausanne (16.10.)
 Wanzenried Ernst, Erlenbach im
 Simmental (16.10.)
 Weber Thomas, France (21.10.)
 Wermelinger Pierre, Genève (16.10.)
 Wolfgang René, Yvonand (29.10.)
 Zimmermann Rudolf,
 Bachenbülach (29.10.)
 Züst Jakob, Hundwil (16.10.)

Retraite

Technologies de l'information

Dürst Alfred, Bern
 Jampen Bernhard, Bern Zollikofen
 Schweingruber Gerhard, Bern

Poste Immobilier Management et Services SA

Berger-Gerber Erika, Burgdorf
 Cinicola-Garufi Domenica, Zürich
 Fernandez-Cerdeira Honorina, Lausanne
 Haas Maria, Würenlingen
 Jordi-Keller Maria, Frick
 Kenel Walter, St. Gallen
 Ruffieux Max, Gruyères
 Signer Theresia, St. Gallen
 Stefanovski Vukica, Gebenstorf

Personnel

Keist Marcel, Bern

PostMail

Altorfer-Jaeger Marianne, Bern
 Buess-Wyss Theresia Maria, Gelterkinden
 Burkhard Georg, Kirchberg BE
 Chevallaz-Rosset Marie-Jeanne, Rolle
 Contini Patrick, Porrentruy
 Disch Johannes, Küblis
 Disch-Bärtsch Barbara, Küblis
 Fabritius-Käser Erna, Wettingen
 Fankhauser Hans, Grosshöchstetten
 Fardel Alain, Ayent
 Frischknecht Werner, Weinfeld
 Gasser Hans-Ulrich, Marthalen
 Gerzner Sandrine, Montreux
 Gindrat Jean-Pierre, Courgenay
 Hiltbrunner Otto, Zofingen
 Hirschi Erich, Langenthal
 Iannello Giuseppe, Lugano
 Jenni Claude, Genève
 Kirchhoffer Pascal Bruno, Fribourg
 May Joseph, Martigny
 Michellod Bernard, Martigny
 Monte-Löffler Monika, Zürich
 Pottier-Güder Maryline, Neuchâtel
 Scherrer Magdalena, Walenstadt
 Schmid-Marty Lina, Adliswil
 Stucki Christian, Kriens
 Stutz Guido, Buochs
 Weick-Lorenzetti Margherita, Agno
 Willi Bruno, Gipf-Oberfrick
 Zaugg Martial, Moutier
 Zingg Hans-Rudolf, Ostermundigen

PostLogistics

Buchs Gianna, Härkingen
 Favre Alain, Gland
 Gisler-Gwerder Esther, Bülach
 Jorand Suzanne, Givisiez
 Mathis Bernadette, Frauenfeld
 Mauron Nicole, Givisiez
 Nützi Therese, Härkingen
 Portmann Hanspeter, Rothenburg
 Ryser Walter, Härkingen
 Spycher Rudolf, Ostermundigen

RéseauPostal

Aeschlimann Marcella, Zürich
 Allemann Anita, Zuoz
 Baumann Werner, Liebefeld
 Briguët Gladys, Visp
 Cereghetti-Lupi Maria Teresa, Coldrerio
 Favre Daniel, Schiers
 Fior Ivan, Lamone-Cadempin
 Gebert Doris, Stäfa
 Imhasly Damian, Brig
 Kälin Denise, Rümlang
 Kaufmann-Tschanz Ursula, Reinach AG
 Kobi-Birrer Susanne, Köniz
 Lamprecht-Kaufmann Ruth, Chur
 Rohner-Meier Erna, Einsiedeln
 Rychener-Staub Susanne,
 Langnau im Emmental
 Schaufelberger Anna Rosa, Wald ZH
 Schmid-Gautschi Erika, Menziken
 Schmid-Kyburz Annemarie, Menziken
 Schneider Anna Rosa, Hasle-Rüegsau
 Schneuwly-Bigler Barbara, Worb
 Stettler-Hohl Bernadette, Basel
 Stucki-Gerber Hanna, Thun
 Urech-Stöckli Lucie, Mettau
 Walther-Grandjean Catherine, Lausanne
 Zen-Ruffinen-Weber Ursula, Bern
 Zurich Lucette, Bulle
 Zwysig-Koller Sonja, Hünenberg

PostFinance

Kugler-Bösch Verena, St. Gallen
 Mosimann Ursula Regina, Bern

CarPostal

Bauer Alexander, Brugg AG
 Cavin Patrice, Oron-la-Ville
 Corti Mario, Bellinzona
 Margot Eric, Le Sépey
 Maurer Kurt, Hägglingen
 Müller Kurt, Interlaken
 Pinto José Leonel, Yverdon-les-Bains
 Rohrer Niklaus, Sarnen
 Roux-Spicher Bernadette, Bern
 Truog Erich, Thusis

Swiss Post Solutions

Wichert Paul, Basel
 Zemp Elsbeth, Bern

Presto

Forte Regina, St. Gallen

Nos regrettés**Personnel actif****CarPostal**

Rist Stephan, Frauenfeld (1977)

PostMail

Schaffner Daniela, Nussbaumen (1963)

Retraités

Abegg Sandra Bettina, Hinwil (1975)
 Arni Edwin, Biezwil (1941)
 Bärtschi Kurt, Brugg AG (1925)
 Bolliger Karl, Rothrist (1933)
 Borruat Claude, Chevenez (1935)
 Brandenberger Karl, Zürich (1925)
 Brüngger Eugen, Islikon (1944)
 Brunisholz Gabriel, Fribourg (1927)
 Camponovo Emiliano, Arbedo (1944)
 Decrauzat Gilbert, Malleray (1925)
 Eberle Jakob, Adliswil (1937)
 Enz Pia, St. Gallen (1928)
 Folly Adrien, Fribourg (1926)
 Franz Erwin, Unterseen (1929)
 Fuechslin Emil, Gross (1926)
 Furrer Otto, Menziken (1941)
 Gasser Dora, Windisch (1935)
 Gogniat Christine, Colombier VD (1966)
 Gola Gabriele, Castione (1943)
 Gwerder Adolf, Zürich (1939)
 Habermacher Moritz, Willisau (1928)
 Haller Gertrud, Münsingen (1927)
 Heller André, Nyon (1944)
 Hofer Gertrud, Aarberg (1934)
 Holenstein August, Gähwil (1918)
 Hueber Walter, Oberdorf BL (1931)
 Item Johannes, Wetzikon ZH (1934)
 Jaquet Suzanne, Grolley (1931)
 Käch Doris, Hindelbank (1944)
 Kaiser Robert, Schaffhausen (1927)
 Kirchen Men, Strada (1947)
 Kräuchi Alice, Münchenbuchsee (1930)
 Kurzen Werner, Bern (1934)
 Leuenberger Fritz, Bern (1926)
 Ludi Andre, Genève (1929)
 Michel Alfons, Genève (1934)
 Molo Antonio, Chiasso (1932)
 Nüssli Hans, Zürich (1946)
 Pasini Silvio, Roveredo GR (1958)
 Patthey Claude, Lausanne (1945)
 Pfaeffli Hans, Täuffelen (1926)
 Pfister Marcel, Klingnau (1932)
 Polinelli Christian, Chur (1938)
 Python Jean-Marie, Genève (1948)
 Rivier Claude, St-Légier-La Chiésaz (1929)
 Robertson Stanley, Rafz (1930)
 Ruf Adelheid, Bern (1937)
 Schlaeppli Hans, Innertkirchen (1929)
 Schwender Friedrich, Winterthur (1934)
 Sennhauser Josef, Zürich (1927)
 Signer Robert, Urdorf (1931)
 Städler Hans-Peter, Heiden (1954)
 Stebler-Boesch Beatrice, Füllinsdorf (1948)
 Vaudroz France, Ollon VD (1930)
 Veraguth Frieda, Cresta (Avers) (1928)
 Villard Heinz, Biel/Bienne (1946)
 Vogler Johannes, Neuenburg (1964)
 Waldburger Vreni, Rehetobel (1934)
 Waser Hélène, Geneveys-Coffrane (1948)
 Widmer-Thurnheer Alice, St. Gallen (1928)
 Wüest Robert, Birsfelden (1929)
 Zahnd Hermann, Hermrigen (1931)
 Zahnd Werner, Bern (1934)
 Zbinden Rudolf, Gasel (1953)
 Zill Markus, Gossau SG (1933)

Impressum**Editeur**

La Poste Suisse SA
 Communication, Wankdorffallee 4
 3030 Berne
 E-mail: redaction@poste.ch
 poste.ch/journal-online

Rédaction

Fredy Gasser (responsable Rédaction
 Online/Print) (fg), Mathias Forny (fom),
 Lea Freiburghaus (lf), Janina Gassner (jg),
 Sandra Gonseth (sg), Sandra Gurtner (sgu),
 Simone Hubacher (sh), Claudia
 Langenegger (cl), Magalie Terre (mt),
 Catherine Riva, Danilo Monteverde

Contribution

Katharina Merkle (kle), Manuela Hess
 (mh), Karin Egger (ke), Manuela von Arx,
 Ephraim Bieri, Urs Bloch (ubl), Monika
 Flückiger, Tatjana Guggisberg,
 Communication SPPAL, Marcel
 Krähenbühl, Yoshiko Kusano, Siegfried
 Lechner (sl), Adrian Moser, Joel Schweizer,
 Daniel Shea, Sophie Stieger, Darrin
 Vanselow, Yvonne Vogt (yv), François
 Wavre, Gian Michele Zeolla (gmz)

Traduction et correction

Service linguistique de la Poste

Layout

in flagranti communication, Lyss

Annonces

Gassmann Media SA, Biel/Bienne
 E-mail: anzeigen@gassmann.ch
 Tél. 032 344 83 44

Impression

Mittelland Zeitungsdruck AG, Aarau

Photo de couverture

Monika Flückiger

Tirage

Edition en allemand 53 300 ex.
 Edition en français 16 500 ex.
 Edition en italien 5 200 ex.
 Total 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite
 de la rédaction uniquement.

Abonnements/Changements d'adresse

Personnel actif: Intranet (Portail RH/
 Données personnelles), auprès de votre
 Centre de services Personnel (selon votre
 décompte de salaire) ou via scp@poste.ch
 Retraités: par écrit à Caisse de pensions
 Poste, Viktoriastrasse 72, Case postale,
 3000 Berne 22
 Autres abonnements:
 E-mail: abo@poste.ch, tél. 058 338 20 61

Prix de l'abonnement: 24 francs par an

Adresses importantes

Conseil social,
 Centre de carrière:
 058 341 40 50
 santeetaffairesociales@poste.ch
 Fonds du Personnel Poste:
 www.fondsdupersonnelposte.ch



RECYCLÉ
 Papier fait à partir
 de matériaux recyclés
FSC® C005019

Mon objet fétiche

Mamma mia!

«Je danse depuis que j'ai 4 ans, j'ai commencé le théâtre à l'école et, par-dessus tout, j'aime chanter. En tant qu'interprète de comédies musicales, je peux assouvir toutes mes passions en même temps. La scène m'appelle donc régulièrement. Cet été, j'ai joué le rôle d'une serveuse grecque dans la comédie musicale «Mamma Mia!». C'est déjà la quatrième fois que je participe à une production des Thunerseespiele en tant que choriste. Les répétitions en vue des 30 représentations données entre mi-juillet et fin août commencent dès le mois de mars. La transcription scénique avec le metteur en scène et les artistes professionnels débute à la fin mai, puis nous répétons pour la première fois sur la scène flottante trois semaines avant la première. A partir de là, je suis réquisitionnée presque tous les jours. Avant chacun de mes passages, un technicien teste mon microphone pour prévenir toute mauvaise surprise pendant le spectacle. Je suis rarement sujette au trac. Je préfère chanter devant une centaine d'inconnus que devant dix personnes de mon entourage. La voix est une caractéristique très personnelle: elle véhicule mes émotions et ne retentit donc jamais de la même manière. J'ai parfois du mal à la contrôler. Si des connaissances ou des amis font partie du public, je suis à la fois plus nerveuse et plus motivée à donner le meilleur de moi-même. Lorsque je ne suis pas en répétition ou en représentation, je chante en tant que soprano dans la chorale d'hiver des Thunerseespiele. Cela me permet de ne pas perdre la main pendant l'intersaison. Faire de ma passion mon métier? Sans façon. Je ne voudrais surtout pas perdre le plaisir que j'ai à chanter!»

**Tatjana Guggisberg (34 ans),
Communication, PostFinance, Berne
thunerseespiele.ch**

Quel est votre objet fétiche?
Ecrivez-nous un e-mail à l'adresse:
redaction@poste.ch